



Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)

Così fan tutte K 588

Così fan tutte, ossia *La scuola degli amanti*, (*Ainsi font-elles toutes*, ou *l'École des amants*) est un *opera buffa* en deux actes sur un livret en italien de Lorenzo da Ponte,

Créé le 26 janvier 1790 au Burgtheater de Vienne.

Rôles

Fiordiligi , dame de Ferrare en villégiature à Naples	(soprano)
Dorabella , sa sœur	(mezzo-soprano)
Guglielmo , officier, amant de Fiordiligi	(baryton)
Ferrando , officier, amant de Dorabella	(ténor)
Despina , servante de Fiordiligi et de Dorabella	(soprano)
Don Alfonso , vieux philosophe	(basse)
Soldats, serviteurs, marins	(chœur)

Argument

Acte I

Ferrando et Guglielmo se disputent avec leur ami Don Alfonso qui a osé dire que leurs fiancées, les deux sœurs Dorabella et Fiordiligi, étaient susceptibles de leur être infidèles. Les deux jeunes hommes réclament une preuve. Don Alfonso explique alors sa conception des choses : la femme fidèle est comme le phénix, personne ne l'a encore jamais vue.

Les trois hommes conviennent alors d'un pari : les deux amants suivront à la lettre les instructions de Don Alfonso. S'il parvient à démontrer l'infidélité de leurs fiancées avant le lendemain, il gagnera 100 sequins, sinon c'est lui qui les devra. Cet accord égaie les trois amis.

Pendant ce temps, Dorabella et Fiordiligi vantent la beauté de leurs amants respectifs et proclament leur fidélité éternelle. Elles espèrent toutes deux un mariage prochain. Don Alfonso les rejoint alors, leur annonçant un grand malheur. Les deux femmes imaginent le pire et Don Alfonso leur annonce que Ferrando et Guglielmo sont appelés à rejoindre l'armée sur le champ. Alors que ces derniers se présentent en habits de soldats, jouant pleinement leur rôle, leurs fiancées font montre de désespoir. Emus, ils cherchent alors à les rassurer.

Alors qu'un chœur glorifie la vie militaire, Don Alfonso presse le départ des deux amants. Les couples se disent adieux sous le regard moqueur de Don Alfonso. Ce dernier reconforte tout de même les deux jeunes femmes en pleur.

Dorabella et Fiordiligi tombent alors sur leur servante, Dorabella laissant parler son désespoir. Despina peine pourtant à comprendre leur malheur : aucune femme n'est jamais morte

d'amour. Elle leur conseille de prendre du bon temps, doutant d'ailleurs de la fidélité de leurs amants.

Arrivant, Don Alfonso, projette de soudoyer Despina, craignant qu'elle ne fasse échouer son plan. Il la paie ainsi pour introduire auprès de ses maîtresses deux galants qui les aiment. Il fait alors entrer Ferrando et Guglielmo déguisés, qui parviennent à tromper la servante sur leur identité.

Les deux sœurs arrivent alors, reprochant à Despina d'avoir laissé entrer ainsi des hommes chez elles. Leur colère ravit leurs amants, soulagés par leur constance. Don Alfonso explique alors qu'il s'agit de chers amis et leur recommande ces deux hommes amoureux d'elles à en mourir. Mais Fiordiligi les repousse, malgré le beau discours de Guglielmo.

Les deux femmes parties, leurs amants éclatent d'un rire joyeux, imaginant leur pari déjà gagné. Ferrando imagine d'ailleurs déjà le doux moment d'amour qu'il passera le lendemain avec Dorabella.

Aussitôt, Don Alfonso rejoint Despina qui l'assure de son soutien : elle obtiendra l'assentiment des deux sœurs (et l'or promis en cas de succès) avant le lendemain.

Dans leur jardin, Dorabella et Fiordiligi pleurent leurs amants, lorsque Ferrando et Guglielmo, toujours déguisés, surgissent promettant de se donner la mort plutôt que de subir le rejet des femmes qu'ils aiment : ils boivent un flacon que Don Alfonso identifie comme de l'arsenic. Les deux hommes s'écroulent.

Alors que Don Alfonso et Despina courent chercher un docteur, les deux fiancées se laissent apitoyer et s'approchent de Ferrando et Guglielmo. Despina revient déguisée en docteur. Alors qu'elle apporte ses soins, elle demande aux deux demoiselles de l'aider en tenant la tête des mourants. Ceux-ci se réveillent et profitent de l'attendrissement de Dorabella et Fiordiligi pour reprendre leur cour, ce qui provoque la colère des deux femmes.

Acte II

Despina reproche à Dorabella et Fiordiligi leur refus de se laisser approcher. Sentant les deux jeunes femmes prêtes à céder, elle leur offre même de faire courir le bruit que les galants viennent pour elle, afin de préserver leur réputation. Elle leur détaille alors sa vision de la femme.

Restées seules, les deux sœurs décident de se laisser approcher, par simple coquetterie et tout en restant fidèles à leurs fiancés, et se répartissent les deux prétendants.

Justement, Ferrando et Guglielmo reparaissent, tentant maladroitement d'exprimer à nouveau leur amour. Don Alfonso et Despina prennent alors les choses en main afin d'engager les quatre jeunes gens à converser, avant de les laisser seuls. Alors qu'un silence pesant s'installe, les jeunes gens finissent par briser la glace, faisant deux couples pour se promener. Guglielmo parvient à faire accepter un collier en forme de cœur à Dorabella, plaignant déjà Ferrando dont la fiancée cède à ses avances.

De son côté, Ferrando se fait repousser par Fiordiligi et s'en va, laissant cette dernière pleine de remords d'avoir manqué à son devoir envers Guglielmo.

Ferrando court annoncer la bonne nouvelle à Guglielmo : sa fiancée lui est fidèle. Mais il tombe de haut lorsque ce dernier lui raconte son entrevue avec Dorabella. Guglielmo ne peut que compatir, sans parvenir à consoler son ami.

Lorsque Don Alfonso paraît, Guglielmo lui demande sa part des 100 sequins. Mais ce dernier refuse, jurant de prouver l'inconstance de Fiordiligi comme il a prouvé celle de Dorabella. A sa sœur, Fiordiligi avoue avoir été séduite par Ferrando, bien qu'elle l'ait repoussé. Celle-ci la déculpabilise en lui avouant également sa faiblesse pour Guglielmo. Après tout, elle y voit l'occasion d'obtenir le mariage tant attendu.

Loin d'être convaincue, Fiordiligi décide de revêtir l'habit militaire pour rejoindre son homme sur le champ de bataille. Mais elle est rejointe par Ferrando et finit par lui céder. Don Alfonso calme les ardeurs des amants trahis et leur propose d'épouser leurs belles malgré leur manque de constance. Après tout, elles sont toutes ainsi !

Despina s'active alors pour préparer les noces. Les deux couples s'approchent, accueillis par la foule. Despina entre alors, déguisée en notaire et les quatre jeunes gens signent leur contrat de mariage. Mais à ce moment, des chants annoncent le retour des soldats : les deux jeunes filles sont glacées d'effroi, cachant leurs nouveaux maris.

Ferrando et Guglielmo reviennent alors dans leurs vêtements de soldats, et feignent de découvrir le notaire et le contrat de mariage. Les deux femmes se répandent en excuses, avant que leurs amants ne dévoilent la supercherie. Les deux couples se reforment dans un pardon général, car mieux vaut toujours prendre la vie du bon côté !

ATTO PRIMO

Scena prima

Bottega di caffè
(Don Alfonso, Ferrando e Guglielmo)

No. 1. Terzetto

FERRANDO

La mia Dorabella capace non è;
fedel quanto bella il cielo la fè.

GUGLIELMO

La mia Fiordiligi tradirmi non sa,
uguale in lei credo costanza e beltà.

DON ALFONSO

Ho i crini già grigi, ex cathedra parlo,
ma tali litigi finiscano quà!

FERRANDO, GUGLIELMO

No, detto ci avete che infide esser ponno,
provar cel' dovete, se avete onestà.

DON ALFONSO

Tai prove lasciamo...
(Ferrando e Guglielmo metton mano alla spada.)

FERRANDO, GUGLIELMO

No, no, le vogliamo:
o fuori la spada, rompiam l'amistà.

DON ALFONSO (a parte)

O pazzo desire, cercar di scoprire
quel mal che, trovato, meschini ci fa.

FERRANDO, GUGLIELMO (a parte)

Sul vivo mi tocca chi lascia di bocca
sortire un accento che torto le fa.

Recitativo

GUGLIELMO

Fuor' la spada: scegliete qual di noi più vi piace.

DON ALFONSO

Io son uomo di pace e duelli non fo,
se non a mensa.

PREMIER ACTE

Première scène

Un café
(Don Alfonso, Ferrando et Guglielmo)

N° 1. Trio

FERRANDO

Ma Dorabella en est incapable ;
le ciel l'a faite aussi fidèle que belle.

GUGLIELMO

Ma Fiordiligi ne saurait me trahir ;
je crois que sa constance égale sa beauté.

DON ALFONSO

J'ai les cheveux gris, ma parole fait loi,
mais laissons donc là ces disputes.

FERRANDO, GUGLIELMO

Non, vous avez dit qu'elles pouvaient être infidèles,
si vous êtes honnête, vous devez le prouver.

DON ALFONSO

Laissons là les preuves...
(Ferrando et Guglielmo mettent la main à l'épée.)

FERRANDO, GUGLIELMO

Non pas, nous les exigeons,
ou bien tirons l'épée et mettons fin à notre amitié.

DON ALFONSO (à part)

Quelle folie que de vouloir découvrir
ce qui nous rend malheureux, lorsque nous l'avons
trouvé.

FERRANDO, GUGLIELMO (à part)

Quiconque profère un mot qui fait tort
à ma belle, me pique au vif.

Récitatif

GUGLIELMO

Tirez votre épée et choisissez celui
de nous deux qui vous plaira.

DON ALFONSO

Je suis un homme pacifique, et je ne me bats pas
en duel, sauf à table.

FERRANDO

O battervi, o dir subito perché d'infedeltà le nostre amanti sospettate capaci.

DON ALFONSO

Cara semplicità, quanto mi piaci!

FERRANDO

Cessate di scherzar, o giuro al cielo...

DON ALFONSO

Ed io, giuro alla terra, non scherzo, amici miei; solo saper vorrei, che razza di animali son queste vostre belle, se han come tutti noi carne, ossa, e pelle, se mangian come noi, se veston gonne, alfin, se dee, se donne son...

FERRANDO, GUGLIELMO

Son donne, ma son tali...

DON ALFONSO

E in donne pretendete di trovar fedeltà? Quanto mi piaci mai, semplicità!

No 2. Terzetto

DON ALFONSO

È la fede delle femmine come l'araba fenice, che vi sia ciascun lo dice... dove sia nessun lo sa.

FERRANDO

La fenice è Dorabella.

GUGLIELMO

La fenice è Fiordiligi.

DON ALFONSO

Non è questa, non è quella; non fu mai, non vi sarà. È la fede, ecc.

FERRANDO, GUGLIELMO

La fenice, ecc.

Recitativo

DON ALFONSO

Scioccherie di poeti!

FERRANDO

Il faut vous battre, ou nous dire sur-le-champ pourquoi vous soupçonnez nos maîtresses d'être infidèles.

DON ALFONSO

Chère naïveté, que tu me plais !

FERRANDO

Cessez de vous moquer, ou je jure, par le ciel...

DON ALFONSO

Et moi, par la terre, je vous jure, mes amis, que je ne me moque pas ; je voudrais seulement savoir quelle espèce d'animaux sont donc vos belles ; si elles sont, comme nous tous, faites de chair et d'os ; si, comme nous, elles mangent ; si elles portent des robes ; bref, si ce sont des femmes ou des déesses...

FERRANDO, GUGLIELMO

Ce sont des femmes, mais de telles femmes...

DON ALFONSO

Et c'est chez des femmes que vous prétendez trouver de la fidélité ? Que tu me plais, naïveté !

N° 2. Trio

DON ALFONSO

La fidélité des femmes est comme le phénix d'Arabie, tout le monde vous dit qu'elle existe... mais où se niche-t-elle personne ne le sait.

FERRANDO

Le phénix, c'est Dorabella.

GUGLIELMO

Le phénix, c'est Fiordiligi.

DON ALFONSO

Ce n'est ni l'une, ni l'autre ; il n'a jamais existé et n'existera jamais. La fidélité, etc.

FERRANDO, GUGLIELMO

Le phénix, etc.

Récitatif

DON ALFONSO

Verbiage de poète !

GUGLIELMO
Scempiaggini di vecchi.

DON ALFONSO
Or bene, udite: qual prova avete voi che ognor costanti vi sien le vostre amanti? Chi vi fè sicurtà che invariabili sono i lor cori?

FERRANDO
Lunga esperienza...

GUGLIELMO
Nobil educazion...

FERRANDO
Pensar sublime...

FERRANDO
Analogia d'umor...

FERRANDO
Disinteresse...

DON ALFONSO
Pianti, sospir, carezze, svenimenti.
Lasciatemi un po' ridere...

FERRANDO
Cospetto, finite di deriderci!

DON ALFONSO
Pian piano; e se toccar con mano oggi vi fo che come l'altre sono?

GUGLIELMO
Non si può dar.

FERRANDO
Non è.

DON ALFONSO
Giochiam.

FERRANDO
Giochiamo.

DON ALFONSO
Cento zecchini.

GUGLIELMO
E mille, se volete.

GUGLIELMO
Radotage de vieillard !

DON ALFONSO
Fort bien, écoutez : quelle preuve avez-vous que vos maîtresses vous seront toujours fidèles ? Comment êtes-vous si sûrs que leurs cœurs ne changeront jamais ?

FERRANDO
Notre longue expérience...

GUGLIELMO
Leur noble éducation...

FERRANDO
Des pensées sublimes...

GUGLIELMO
La similarité de nos caractères...

FERRANDO
Leur désintéressement...

DON ALFONSO
Les pleurs, les soupirs, les caresses, les évanouissements. Laissez-moi rire...

FERRANDO
Palsambleu, cessez de vous moquer !

DON ALFONSO
Tout doux ; et si je vous démontre aujourd'hui même qu'elles sont comme les autres ?

GUGLIELMO
Vous ne le pourrez pas.

FERRANDO
C'est impossible.

DON ALFONSO
On parie ?

FERRANDO
On parie.

DON ALFONSO
Cent sequins ?

GUGLIELMO
Et même mille, si cela vous plaît.

DON ALFONSO

Parola.

FERRANDO

Parolissima.

GUGLIELMO (a Ferrando)

E de' cento zecchini, che faremo?

No. 3. Terzetto

FERRANDO

Una bella serenata
far io voglio alla mia dea.

GUGLIELMO

In onor di Citerea
un convito io voglio far.

DON ALFONSO

Sarò anch'io dei convitati?

FERRANDO, GUGLIELMO

Ci sarete, sì, signor.

FERRANDO, GUGLIELMO, DON ALFONSO

E che brindis replicati
far vogliamo al Dio d'amor.
(Partono.)

Scena seconda

Giardino sulla spiaggia del mare
(Fiordiligi e Dorabella, che guardano ciascuna un medaglione.)

No. 4. Duetto

FIORDILIGI

Ah, guarda, sorella,
se bocca più bella,
se aspetto più nobile
si può ritrovar.

DORABELLA

Osserva tu un poco,
osserva che foco ha ne' sguardi,
se fiamma, se dardi
non sembran scoccar.

FIORDILIGI

Si vede un sembiante
guerriero ed amante.

DON ALFONSO

J'ai votre parole ?

FERRANDO

Plutôt deux fois qu'une.

GUGLIELMO (à Ferrando)

Et que ferons-nous des cent sequins ?

N° 3. Trio

FERRANDO

Je veux donner une superbe sérénade
à ma déesse.

GUGLIELMO

Et moi, je veux donner un festin
en l'honneur de Cythère.

DON ALFONSO

Y serai-je invité, moi aussi ?

FERRANDO, GUGLIELMO

Mais oui, monsieur, vous en serez.

FERRANDO, GUGLIELMO, DON ALFONSO

Et nous porterons d'innombrables toasts
au dieu d'amour.
(Ils sortent.)

Deuxième scène

Un jardin près d'une plage
(Fiordiligi et Dorabella y sont assises contemplant
chacune un médaillon.)

N° 4. Duo

FIORDILIGI

Ah, vois, ma sœur,
s'il existe
une plus belle bouche
ou un plus noble aspect.

DORABELLA

Observe, pour ta part,
le feu de son regard ;
on dirait qu'il lance
des flammes ou des flèches.

FIORDILIGI

Voilà le visage à la fois
d'un guerrier et d'un amant.

DORABELLA
Si vede una faccia
che alletta e minaccia.

FIORDILIGI, DORABELLA
Felice son io!
Se questo mio core mai cangia desio,
amore mi faccia vivendo penar.

Recitativo

FIORDILIGI
Mi par che stamattina volentieri farei la pazzarella;
ho un certo foco, un certo pizzicor entro le vene...
(Don Alfonso entra.)

FIORDILIGI
Eccoli.

DORABELLA
Non son essi; è Don Alfonso, l'amico lor.

FIORDILIGI
Ben venga il Signor Don Alfonso.

DON ALFONSO
Riverisco.

DORABELLA
Cos'è? Perché qui solo? Voi piangete? Parlate, per
pietà, che cosa è nato? L'amante...

FIORDILIGI
L'idol mio...

DON ALFONSO
Barbaro fato!

No. 5. Aria

DON ALFONSO
Vorrei dir, e cor non ho:
balbettando il labbro va.
Fuor la voce uscir non può,
ma mi resta mezza qua.
Che farete, che farò?
Oh che gran fatalità!
Dar di peggio non si può.
Ho di voi, di lor pietà.

DORABELLA
Voilà une figure qui à la fois
enchante et menace.

FIORDILIGI, DORABELLA
Je suis heureuse !
Si mon cœur éprouve jamais d'autre désir,
je veux bien que l'amour m'en fasse repentir.

Récitatif

FIORDILIGI
Ce matin, j'ai bien envie de faire la folle ; j'ai dans
les veines comme une espèce de feu, de
chatouillement...
(Entre Don Alfonso.)

FIORDILIGI
Les voici.

DORABELLA
Ce ne sont pas eux ; c'est leur ami, Don Alfonso.

FIORDILIGI
Soyez le bienvenu, Monsieur Don Alfonso.

DON ALFONSO
Mes respects.

DORABELLA
Qu'y a-t-il ? Pourquoi êtes-vous seul ? Vous
pleurez ? Par pitié, parlez, qu'est-il arrivé ? Mon
amour...

FIORDILIGI
Mon adoré...

DON ALFONSO
Sort cruel !

N° 5. Air

DON ALFONSO
Je veux parler, et je n'en ai pas le courage :
mes lèvres ne peuvent que bégayer.
Ma voix ne parvient pas à sortir,
et me reste en travers de la gorge.
Que deviendrez-vous, que deviendrai-je ?
Ah, quelle terrible fatalité !
Il ne peut rien y avoir de pire.
J'ai pitié de vous et d'eux.

Recitativo

FIORDILIGI

Stelle! Per carità, Signor Alfonso,
non ci fate morir.

DON ALFONSO

Convien armarvi, figlie mie, di costanza. Al marzial
campo ordin regio li chiama.

FIORDILIGI, DORABELLA

Ohimè, che sento! E partiran?

DON ALFONSO

Gl'infelici non hanno coraggio di vedervi; ma se
voi
Io bramate, son pronti...

DORABELLA

Dove son?

DON ALFONSO

Amici, entrate.
(Entrano Ferrando e Guglielmo in abito da viaggio.)

No. 6. Quintetto

GUGLIELMO

Sento, oddio, che questo piede
è restio nel girle avante.

FERRANDO

Il mio labbro palpitante
non può detto pronunziar.

DON ALFONSO

Nei momenti più terribili
sua virtù l'eroe palesa.

FIORDILIGI, DORABELLA

Or che abbiam la nuova intesa,
a voi resta a fare il meno;
fate core, a entrambe in seno
immergeteci l'acciar.

FERRANDO, GUGLIELMO

Idol mio, la sorte incolpa
se ti deggio abandonar.

DORABELLA

Ah no, no, non partirai...

Récitatif

FIORDILIGI

Grand Dieu ! Par pitié, Monsieur Alfonso, vous
nous faites mourir.

DON ALFONSO

Mes enfants, il faut vous armer de courage. Par
ordre du roi, ils doivent partir pour le front.

FIORDILIGI, DORABELLA

Hélas, qu'est-ce que j'entends ? Et ils vont partir ?

DON ALFONSO

Les malheureux n'ont pas le courage de vous
revoir ;
mais, si vous l'exigez, ils sont prêts...

DORABELLA

Où sont-ils ?

DON ALFONSO

Entrez, mes amis.
(Entrent Ferrando et Guglielmo, en habits de
voyage.)

N° 6. Quintette

GUGLIELMO

Oh, mon Dieu, je sens que mes jambes
refusent d'avancer.

FERRANDO

Mes lèvres tremblantes
ne parviennent pas à articuler un seul mot.

DON ALFONSO

C'est à l'heure de l'épreuve
que le héros doit montrer sa valeur.

FIORDILIGI, DORABELLA

Maintenant que nous connaissons la nouvelle,
il ne vous reste plus qu'une chose à faire ;
il faut que vous ayez le courage de plonger
vos épées dans nos deux cœurs.

FERRANDO, GUGLIELMO

Mon amour, c'est le sort qu'il faut blâmer,
si je dois t'abandonner.

DORABELLA

Ah, non, non, tu ne partiras pas ...

FIORDILIGI

No, crudel, non te ne andrai...

DORABELLA

Voglio pria cavarmi il core.

FIORDILIGI

Pria ti vo' morire ai piedi.

FERRANDO (piano a Don Alfonso)

Cosa dici?

GUGLIELMO (piano a Don Alfonso)

Te n'avvedi?

DON ALFONSO (piano)

Saldo amico, finem lauda!

TUTTI

Il destin così defrauda

le speranze de' mortali.

Ah, chi mai fra tanti mali,

chi mai può la vita amar?

DORABELLA

Ah no, no, non partirai...

FIORDILIGI

No, crudel, non te ne andrai...

DORABELLA

Voglio pria cavarmi il core.

FIORDILIGI

Pria ti vo' morire ai piedi.

FERRANDO (piano a Don Alfonso)

Cosa dici?

GUGLIELMO (piano a Don Alfonso)

Te n'avvedi?

DON ALFONSO (piano)

Saldo amico: finem lauda!

TUTTI

Il destin, ecc.

Recitativo

GUGLIELMO

Non piangere, idol mio!

FIORDILIGI

Non, cruel, tu ne t'en iras pas ...

DORABELLA

Je m'arracherai plutôt le cœur.

FIORDILIGI

Je préfère mourir à tes pieds.

FERRANDO (douxement à Don Alfonso)

Qu'en dites-vous ?

GUGLIELMO (douxement à Don Alfonso)

Je l'avais bien dit.

DON ALFONSO (douxement)

Patience, mon ami, finem lauda.

TOUS

Le sort se joue ainsi

des espoirs de l'homme.

Ah, face à de tels malheurs,

qui pourrait donc aimer la vie ?

DORABELLA

Ah, non, non, tu ne partiras pas ...

FIORDILIGI

Non, cruel, tu ne t'en iras pas ...

DORABELLA

Je m'arracherai plutôt le cœur.

FIORDILIGI

Je préfère mourir à tes pieds.

FERRANDO (douxement à Don Alfonso)

Qu'en dites-vous ?

GUGLIELMO (douxement à Don Alfonso)

Je l'avais bien dit.

DON ALFONSO (douxement)

Patience, mon ami, finem lauda.

TOUS

Le sort, etc.

Récitatif

GUGLIELMO

Ne pleure pas, mon amour !

FERRANDO

Non disperarti, adorata mia sposa!

DON ALFONSO

Lasciate lor tal sfogo. È troppo giusta la cagion di quel pianto.

FIORDILIGI

Chi sa s'io più ti veggio.

DORABELLA

Chi sa se più ritorni.

(Si abbracciano teneramente.)

FIORDILIGI

Lasciami questo ferro: ei mi dia morte se mai barbara sorte in quel seno a me caro...

DORABELLA

Morrei di duol...

d'uopo non ho d'acciaro.

FERRANDO, GUGLIELMO

Non farmi, anima mia, quest'infausti presagi; proteggeran gli Dei la pace del tuo cor ne' giorni miei.

No. 7. Duettino

FERRANDO, GUGLIELMO

Al fato d'àn legge
quegli occhi vezzosi:
amor li protegge,
né i loro riposi
le barbare stelle
ardiscon turbar.
Il ciglio sereno,
mio bene, a me gira;
felice al tuo seno
io spero tornar.

Recitativo

DON ALFONSO (a parte)

La commedia è graziosa e tutti due fan bella loro parte.
(Si sente un suono di tamburo.)

FERRANDO

O cielo, questo è il tamburo funesto che a divider mi vien dal mio tesoro.

FERRANDO

Ne te désole pas, mon épouse adorée !

DON ALFONSO

Laissez-leur ce soulagement. La raison de ces pleurs n'est que trop naturelle.

FIORDILIGI

Qui sait si je te reverrai jamais.

DORABELLA

Qui sait si tu me reviendras.

(Ils s'embrassent tendrement.)

FIORDILIGI

Laisse-moi cette épée : elle me donnerait la mort s'il fallait qu'un sort cruel frappe ce cœur qui m'est si cher ...

DORABELLA

Moi, j'en mourrais de douleur ...

je n'aurais pas besoin d'épée.

FERRANDO, GUGLIELMO

Ne me fais pas, ô mon amour, ces funestes présages ! Les dieux protégeront la paix de ton cœur avec mes jours.

N°7. Duo

FERRANDO, GUGLIELMO

Ces yeux charmants
commandent à la destinée :
l'amour les protège,
et les astres cruels
n'osent pas troubler
leur repos.
Tourne vers moi, mon amour,
un front serein.
J'espère bien revenir,
tout heureux, sur ton cœur.

Récitatif

DON ALFONSO (à part)

La comédie est divertissante et tous deux jouent fort bien leur rôle.
(On entend un roulement de tambour.)

FERRANDO

Oh, ciel, c'est le tambour funeste qui vient m'arracher aux bras de mon amour.

DON ALFONSO
Ecco, amici, la barca.

FIORDILIGI
Io manco.

DORABELLA
Io moro.
(Marcia militare; arriva una barca alla sponda.)

No. 8. Coro

CORO
Bella vita militar!
Ogni dì si cangia loco,
oggi molto, doman poco,
ora in terra ed or sul mar.
Il fragor di trombe e pifferi,
lo sparar di schioppi e bombe
forza accresce al braccio e all'anima
vaga sol di trionfar.
Bella vita militar!

Recitativo

DON ALFONSO
Non v'è più tempo, amici; andar conviene ove il
destino, anzi il dover v'invita.

FIORDILIGI
Mio cor...

DORABELLA
Idolo mio...

FERRANDO
Mio ben...

GUGLIELMO
Mia vita...

FERRANDO, GUGLIELMO
Abbracciami, idol mio.

FIORDILIGI, DORABELLA
Muio d'affanno!

No. 8a. Quintetto

FIORDILIGI
Di scrivermi ogni giorno... Giurami, vita mia...

DON ALFONSO
Mes amis, voici la barque.

FIORDILIGI
Je défaille.

DORABELLA
Je meurs.
(On entend au loin une marche militaire ; une
barque accoste au rivage.)

N° 8. Chœur

LE CHŒUR
Belle vie militaire !
Tous les jours, on change d'endroit ;
aujourd'hui, l'abondance, demain, la disette,
tantôt à terre, tantôt en mer.
Le bruit des trompettes et des fifres,
le fracas des fusils et des bombes,
accroissent la force de nos bras et de nos âmes
qui ne rêvent que de triompher.
Belle vie militaire !

Récitatif

DON ALFONSO
Il ne vous reste plus un instant, mes amis. Il faut
partir là où vous appelle votre destin, ou plutôt
votre devoir.

FIORDILIGI
Mon amour...

DORABELLA
Mon adoré...

FERRANDO
Mon trésor...

GUGLIELMO
Ma vie...

FERRANDO, GUGLIELMO
Embrasse-moi, mon amour.

FIORDILIGI, DORABELLA
Je meurs de douleur.

N° 8a. Quintette

FIORDILIGI
De m'écrire tous les jours... jure-moi, mon amour...

DORABELLA

Due volte ancora...tu...scrivimi...
Se puoi...

GUGLIELMO

Non dubitar...mio bene...

FERRANDO

Sii certa...o cara...

DON ALFONSO (a parte)

Io crepo se non rido.

FIORDILIGI

Sii costante a me sol.

DORABELLA

Serbati fido!

FIORDILIGI, DORABELLA, FERRANDO,
GUGLIELMO

Addio, addio!
Mi si divide il cor,
bell'idol mio!
Addio, addio!

DON ALFONSO (a parte)

Io crepo se non rido.

No. 9. Coro

CORO

Bella vita militar, ecc.
(Mentre si ripete il coro, Ferrando e Guglielmo entrano nella barca che poi s'allontana. I soldati partono, seguiti dagli uomini e dalle donne.)

Recitativo

DORABELLA

(in atto di chi rinviene da un letargo)
Dove son?

DON ALFONSO

Son partiti.

FIORDILIGI

Oh dipartenza crudelissima, amara!

DON ALFONSO

Fate core, carissime figliuole. Guardate...da lontano vi fan cenno con mano i cari sposi.

DORABELLA

Et toi, si tu le peux,
écris deux fois par jour...

GUGLIELMO

N'en doute pas, mon trésor...

FERRANDO

Sois-en certaine, ma chérie...

DON ALFONSO (à part)

Si je ne ris pas, je vais éclater.

FIORDILIGI

Sois-moi fidèle.

DORABELLA

Conserve-moi ta foi.

FIORDILIGI, DORABELLA, FERRANDO,
GUGLIELMO

Adieu, adieu !
Mon cœur se brise,
mon bel amour !
Adieu, adieu !

DON ALFONSO (à part)

Si je ne ris pas, je vais éclater.

N° 9. Chœur

LE CHŒUR

Belle vie militaire, etc.
(Ferrando et Guglielmo montent dans la barque qui s'éloigne. Les soldats sortent, suivis des villageois.)

Récitatif

DORABELLA

(semblant sortir d'un état de torpeur)
Où sont-ils ?

DON ALFONSO

Ils sont partis.

FIORDILIGI

Ah, quel départ cruel et amer !

DON ALFONSO

Du courage, mes chères enfants. Regardez ... de loin, vos chers époux vous font signe.

FIORDILIGI

Buon viaggio, mia vita!

DORABELLA

Buon viaggio!

FIORDILIGI

Oh Dei, come veloce se ne va quella barca! Già sparisce! Già non si vede più! Deh, faccia il cielo ch'abbia prospero corso.

DORABELLA

Faccia che al campo giunga con fortunati auspici.

DON ALFONSO

E a voi salvi gli amanti, e a me gli amici.

No. 10. Terzettino

FIORDILIGI, DORABELLA, DON ALFONSO

Soave sia il vento,
tranquilla sia l'onda,
ed ogni elemento
benigno risponda
ai nostri desir.
(Fiordiligi e Dorabella partono.)

Recitativo

DON ALFONSO

Non son cattivo comico, va bene; al concertato loco i due campioni di Ciprigna e di Marte mi staranno attendendo: or senza indugio raggiungerli conviene...quante smorfie...quante buffonerie!

Tanto meglio per me, cadran più facilmente; questa razza di gente è la più presta a cangiarsi d'umore. O poverini, per femmina giocar cento zecchini?

“Nel mare solca,
e nell'arena semina
e il vago vento spera
in rete accogliere
chi fonda sue speranze
in cor di femmina.”

(Parte.)

Scena terza

Camera con tre porte
(Despina presenta il cioccolato sopra una guantiera.)

FIORDILIGI

Bon voyage, mon amour.

DORABELLA

Bon voyage.

FIORDILIGI

Oh, mon Dieu, comme cette barque s'éloigne vite ! Déjà, elle disparaît ! On ne la voit plus ! Hélas, plaise au ciel qu'elle fasse bonne voile !

DORABELLA

Qu'elle atteigne le camp sous d'heureux auspices.

DON ALFONSO

Et qu'elle préserve vos amants et mes amis.

N° 10. Trio

FIORDILIGI, DORABELLA, DON ALFONSO

Que le vent soit doux,
que l'onde soit paisible,
et que tous les éléments,
apaisés, répondent
à nos désirs.
(Fiordiligi et Dorabella sortent.)

Récitatif

DON ALFONSO

Je ne suis pas un mauvais acteur ; voilà qui va bien ; les deux champions de Mars et de Vénus doivent m'attendre au lieu convenu ; il faut les y rejoindre sans plus tarder ... que de grimaces ... que de bouffonneries ! Tant mieux pour moi, elles succomberont d'autant plus facilement ; c'est le genre de femmes qui change le plus aisément d'humeur. Ah, les pauvres garçons, parier cent sequins pour une femme « L'homme qui fonde ses espoirs sur le cœur d'une femme, ferait aussi bien de labourer la mer, de semer dans le sable, et d'essayer d'attraper dans ses filets le vent vagabond. »

(Il sort.)

Troisième scène

Une pièce avec trois portes
(Despina entre, apportant le chocolat de ses maîtresses.)

Recitativo

DESPINA

Che vita maledetta è il far la cameriera! Dal mattino alla sera si fa, si suda, si lavora e poi di tanto che si fa nulla è per noi. È mezz'ora che sbatto, il cioccolatte è fatto, ed a me tocca restar ad odorarlo a secca bocca? Non è forse la mia come la vostra?

O garbate Signore, chi a voi dessi l'essenza, e a me l'odore? Per Bacco, vo' assaggiarlo. Com'è buono! Vien gente! O ciel, son le padrone!

(Entrano Fiordiligi e Dorabella.)

Madame, ecco la vostra colazione.

(Dorabella gitta tutto a terra.)

Diamine, cosa fate?

FIORDILIGI, DORABELLA

Ah! Ah!

DESPINA

Che cosa è nato?

FIORDILIGI

Ov'è un acciaio?

DORABELLA

Un veleno dov'è?

DESPINA

Padrone, dico...

DORABELLA

Ah, scostati! Paventa il tristo effetto d'un disperato affetto! Chiudi quelle finestre...Odio la luce...odio l'aria che spiro...odio me stessa. Chi schernisce il mio duol, chi mi consola? Deh fuggi, per pietà! Lasciami sola.

No. 11. Aria

DORABELLA

Smanie implacabili che m'agitano dentro quest'anima più non cessate finché l'angoscia mi fa morir. Esempio misero d'amor funesto darò all'Eumenidi se viva resto col suono orribile de' miei sospir. Smanie implacabili, ecc.

Récitatif

DESPINA

Quelle vie épouvantable que la vie d'une soubrette ! Du matin au soir, on s'occupe, on s'échauffe, on travaille, mais rien de ce qu'on fait n'est pour soi. Depuis une demi-heure que je le bats, le chocolat est prêt, et il faut pourtant que je reste à le renifler, la bouche sèche. Ma bouche n'est-elle donc pas faite comme la vôtre ?

Oh, mes belles dames, pourquoi faut-il que vous ayez l'essence et moi seulement l'odeur ? Bigre, j'ai envie de le goûter. Qu'il est bon ! On vient. Oh, mon Dieu, ce sont mes maîtresses !

(Fiordiligi et Dorabella entrent.)

Mesdames, votre déjeuner est servi !

(D'un revers de main, Dorabella jette tout par terre.)

Diantre, que faites-vous donc ?

FIORDILIGI, DORABELLA

Ah ! Ah !

DESPINA

Que vous arrive-t-il ?

FIORDILIGI

Où trouver un poignard ?

DORABELLA

Où y a-t-il un poison ?

DESPINA

Voyons, Mesdames...

DORABELLA

Ah, va-t-en ! Crains le triste effet d'un amour désespéré ! Ferme ces fenêtres... je hais la lumière... je hais l'air que je respire... je me hais moi-même. Qui bafoue ma douleur ? Qui me consolera ? Ah, par pitié, va-t-en ! Laisse-moi seule.

N° 11. Air

DORABELLA

Implacables furies qui m'agitez, ne quittez pas mon âme tant que je ne serai pas morte de douleur. Si je reste en vie, malgré le bruit effrayant de mes soupirs, je donnerai aux Euménides le triste exemple d'un amour funeste. Implacables furies, etc.

(Le sorelle cadono sulle sedie.)

Recitativo

DESPINA

Signora Dorabella, Signora Fiordiligi, ditemi, che cosa è stato?

FIORDILIGI

Da Napoli partiti sono gli amanti nostri.

DESPINA

Non c'è altro? Ritorneran.

DORABELLA

Chi sa!

DESPINA

Come, chi sa? Dove son iti?

DORABELLA

Al campo di battaglia.

DESPINA

Tanto meglio per loro: li vedrete tornar carichi d'alloro.

FIORDILIGI

Ma ponno anche perir.

DESPINA

Allora poi tanto meglio per voi.

FIORDILIGI

Sciocca, che dici?

DESPINA

La pura verità: due ne perdete, vi restan tutti gli altri. Han gli altri ancora tutto quello ch'han essi. Un uom adesso amate, un'altro n'amerete: uno val l'altro, perché nessun val nulla.

DORABELLA

Non offender così quelle alme belle, di fedeltà, d'intatto amore esempi.

DESPINA

Via, via! Passaro i tempi da spacciar queste favole ai bambini.

(Les sœurs se laissent tomber sur les sièges.)

Récitatif

DESPINA

Mademoiselle Dorabella, Mademoiselle Fiordiligi, dites-moi donc ce qui vous arrive.

FIORDILIGI

Nos amants ont quitté Naples.

DESPINA

Est-ce tout ? Ils reviendront.

DORABELLA

Qui sait !

DESPINA

Comment qui sait ? Où sont-ils partis ?

DORABELLA

Au front.

DESPINA

Tant mieux pour eux : vous les verrez rentrer couverts de lauriers.

FIORDILIGI

Mais ils pourraient mourir.

DESPINA

Dans ce cas-là, tant mieux pour vous.

FIORDILIGI

Espèce de sottise ! Que dis-tu ?

DESPINA

La pure vérité : vous en perdez deux, il vous reste tous les autres ! Les autres hommes sont faits tout comme ces deux-là. Aujourd'hui vous aimez un homme, vous en aimerez un autre.

DORABELLA

N'offense pas ainsi ces belles âmes, qui nous donnent l'exemple de la fidélité et du pur amour.

DESPINA

Allons, allons ! Les temps où ces contes de fées avaient cours, sont révolus.

No. 12. Aria

DESPINA

In uomini, in soldati
sperare fedeltà?

Non vi fate sentir, per carità!

Di pasta simile son tutti quanti;
le fronde mobili, l'aure incostanti
han più degli uomini stabilità.

Mentite lagrime, fallaci sguardi,
voci ingannevoli, vezzi bugiardi,
son le primarie lor qualità.

In noi non amano che il lor diletto,
poi ci dispregiano, neganci affetto,
né val da' barbari chieder pietà.

Paghiam, o femmine, d'ugual moneta
questa malefica razza indiscreta.

Amiam per comodo, per vanità.

La ra la, la ra la, la ra la la.

Amiam per comodo, ecc.

(Tutte partono. Entra Don Alfonso.)

Recitativo

DON ALFONSO

Che silenzio! Che aspetto di tristezza spirano
queste stanze! Poverette, non han già tutto il
torto: bisogna consolarle: infin che vanno i due
creduli sposi, com'io loro commisi, a mascherarsi,
pensiam cosa può farsi...

Temo un po' per Despina...Quella furba potrebbe
riconoscerli, potrebbe rovesciarmi le macchine.
Vedremo...se mai farà bisogno un regaletto a
tempo, un zecchinetto per una cameriera è un gran
scongioro. Ma per esser sicuro, si potria metterla
in parte a parte del secreto. Eccellente è il
progetto; la sua camera è questa.
Despinetta!

DESPINA

Chi batte?

DON ALFONSO

Oh!

DESPINA

Ih!

N° 12. Air

DESPINA

Vous espérez trouver la fidélité
chez des hommes et des soldats ?

Je vous en prie, prenez garde qu'on ne vous
entende !

Ils sortent tous du même moule ;
le feuillage bruissant et l'air vagabond
ont plus de stabilité que les hommes.

Les larmes mensongères, les regards trompeurs,
les paroles hypocrites, les caresses fallacieuses
sont leurs principales qualités.

Ils n'aiment en nous que leur plaisir,
et après, ils nous méprisent et nous refusent leur
amour, et il ne sert à rien d'implorer le pitié de ces
barbares.

Nous autres femmes, rendons à cette méchante race
sans honneur la monnaie de sa pièce.

Aimons-les pour notre satisfaction et notre vanité
personnelles.

La ra la, la ra la, la ra la la.

Aimons-les pour notre satisfaction, etc.

(Elles sortent toutes les trois. Entre Don Alfonso.)

Récitatif

DON ALFONSO

Quel silence ! Quel aspect de tristesse reflètent
ces pièces ! Les pauvres filles, elles n'ont pas
complètement tort : il faut les consoler. Pendant
que les crédules époux vont se déguiser, comme
je le leur ai ordonné, pensons à ce qu'il faudrait
faire ...

J'ai un peu peur de Despina ... cette coquine
pourrait les reconnaître et me mettre des bâtons
dans les roues.

Nous verrons ... Si jamais il y a besoin d'un petit
cadeau, à l'occasion, un petit sequin est un solide
argument pour une soubrette. Mais pour diminuer
les risques, je pourrais la mettre en partie dans le
secret. Voilà un excellent projet ; sa chambre est là.
Despinetta !

DESPINA

Qui est là ?

DON ALFONSO

Oh !

DESPINA

Hi !

DON ALFONSO
Despina mia, di te bisogno avrei.

DESPINA
Ed io niente di voi.

DON ALFONSO
(mostrandole una moneta d'oro)
Parla piano ed osserva. Sai che le tue padrone
han perduti gli amanti.

DESPINA
Lo so.

DON ALFONSO
Tutti i lor pianti, tutti i deliri loro ancor tu sai.

DESPINA
So tutto.

DON ALFONSO
Or ben; se mai per consolarle un poco, e trar come
diciam, chiedo per chiodo, tu ritrovassi il modo da
metter in lor grazia due soggetti di garbo, che
vorrieno provar, già mi capisci...C'è una mancia
per te di venti scudi, se li fai riuscir.

DESPINA
E dove son?

DON ALFONSO
Son lì; li posso far entrar?

DESPINA
Direi di sì.
(Entrano Ferrando e Guglielmo, che son travestiti.)

No. 13. Sestetto

DON ALFONSO
Alla bella Despinetta
vi presento, amici miei;
non dipende che da lei
consolar il vostro cor.

FERRANDO, GUGLIELMO
Per la man, che lieto io bacio,
per quei rai di grazia pieni,
fa' che volga a me sereni
i begli occhi il mio tesor.

DON ALFONSO
Ma petite Despina, j'ai besoin de toi.

DESPINA
Et moi, je n'ai aucun besoin de vous.

DON ALFONSO
(lui montrant une pièce d'or)
Tout doux, ma belle, regarde. Tu sais que tes
maîtresses ont perdu leurs amants.

DESPINA
Je le sais.

DON ALFONSO
Tu sais aussi les larmes et les outrances que cela
nous vaut.

DESPINA
Je sais tout.

DON ALFONSO
Fort bien ; pourrais-tu, pour les consoler un peu, et
chasser, comme on dit, un clou par un autre,
trouver le moyen de faire entrer dans leurs bonnes
grâces deux charmants jeunes gens qui voudraient
essayer, bref, tu me comprends... Tu auras vingt
écus de récompense si tu y parviens.

DESPINA
Où sont-ils ?

DON ALFONSO
Ils sont là. Puis-je leur dire d'entrer ?

DESPINA
Je pense que oui.
(Entrent Ferrando et Guglielmo, déguisés.)

N° 13. Sextuor

DON ALFONSO
Mes amis, laissez-moi vous présenter
à la belle Despinetta.
Il ne tient qu'à elle
de combler vos désirs.

FERRANDO, GUGLIELMO
Par cette main, que je baise avec joie,
par ces yeux pleins de charme,
faites que mon trésor tourne vers moi
un regard serein.

DESPINA (a parte)
Che sembianze! Che vestiti!
Che figure! Che mustacchi!
Io non so se son Vallacchi,
o se Turchi son costor!

DON ALFONSO (piano a Despina)
Che ti par di quell'aspetto?

DESPINA
Per parlarvi schietto, schietto,
hanno un muso fuor dell'uso,
vero antidoto d'amor.
Che figure! Che mustacchi! ecc.

FERRANDO, GUGLIELMO, DON ALFONSO
(a parte)
Or la cosa è appien decisa,
se costei non ci/li ravvisa
non c'è più nessun timor.

FIORDILIGI, DORABELLA (dietro le quinte)
Ehi, Despina, olà, Despina!

DESPINA
Le padrone!

DON ALFONSO (a Despina)
Ecco l'istante!
Fa con arte; io qui m'ascondo.
(Si ritira. Fiordiligi e Dorabella escono dalla loro stanza.)

FIORDILIGI, DORABELLA
Ragazzaccia tracotante!
Che fai lì con simil gente?
Falli uscire immantinente,
o ti fo pentir con lor.

DESPINA, FERRANDO, GUGLIELMO
(tutti e tre s'inginocchiano)
Ah madame, perdonate!

Al bel piè languir mirate
due meschin di vostro merto
spasimanti adorator.

FIORDILIGI, DORABELLA
Giusti Numi! Cosa sento!
Dell'enorme tradimento
chi fu mai l'indegno autor?

DESPINA (à part)
Quels visages ! Quels costumes !
Quelles tournures ! Quelles moustaches !
Je ne sais s'ils sont valaques
ou bien s'ils sont turcs.

DON ALFONSO
Que dis-tu de leur allure ?

DESPINA
À vous parler bien franchement,
ils ont des têtes plutôt étranges,
de vrais remèdes contre l'amour.
Quelles tournures ! Quelles moustaches !

FERRANDO, GUGLIELMO, DON ALFONSO
(à part)
L'affaire est dans le sac ;
si Despina ne nous/les reconnaît pas,
il n'y a plus rien à craindre.

FIORDILIGI, DORABELLA (en coulisse)
Eh, Despina, holà, Despina !

DESPINA
Mes maîtresses !

DON ALFONSO (à Despina)
C'est le moment !
Fais pour le mieux ; moi je me cache là.
(Il s'éclipse. Fiordiligi et Dorabella sortent de leur chambre.)

FIORDILIGI, DORABELLA
Espèce de jeune insolente,
que fais-tu là avec des gens de cette sorte ?
Fais-les sortir immédiatement,
ou je t'en ferai repentir avec eux.

DESPINA, FERRANDO, GUGLIELMO
(s'agenouillant)
Ah, mesdames, pardonnez !

Voyez languir à vos jolis pieds
deux malheureux, amoureux fous,
qui vénèrent vos vertus.

FIORDILIGI, DORABELLA
Juste ciel ! Qu'est-ce que j'entends ?
Quel est l'infâme auteur
de cette monstrueuse trahison ?

DESPINA, FERRANDO. GUGLIELMO

Deh, calmate quello sdegno!

FIORDILIGI, DORABELLA

Ah, che più non ho ritegno!

Tutta piena ho l'alma in petto
di dispetto e di terror.

DESPINA (a parte)

Mi dà un poco di sospetto
quella rabbia e quel furor.

DON ALFONSO (dalla porta)

Mi dà un poco di sospetto
quella rabbia e quel furor.

FERRANDO, GUGLIELMO (a parte)

Qual diletto è a questo petto
quella rabbia e quel furor!

FIORDILIGI, DORABELLA (a parte)

Ah perdon, mio bel diletto,
innocente è questo cor.

Tutta piena ho l'alma in petto, ecc.

Ah, che più non ho ritegno! ecc.

Recitativo

DON ALFONSO (entrando)

Che sussurro! Che strepito! Che scompiglio è mai
questo? Siete pazze, care le mie ragazze? Volete
sollevar il vicinato? Cosa avete? Ch'è nato?

DORABELLA

Oh ciel! Mirate: uomini in casa nostra.

DON ALFONSO

Che male c'è?

FIORDILIGI

Che male? In questo giorno?

Dopo il caso funesto?

DON ALFONSO

Stelle! Sogno, o son desto? Amici miei, miei
dolcissimi amici? Voi qui? Come? Perché?
Quando? In qual modo? Numi! Quanto ne godo!
(a parte a Ferrando e Guglielmo)
Secondatemi.

DESPINA, FERRANDO, GUGLIELMO

Ah, apaisez votre courroux !

FIORDILIGI, DORABELLA

Ah, je ne puis plus me contenir !

Dans ma poitrine, mon cœur se gonfle
de colère et de terreur.

DESPINA (à part)

Cette rage et cette fureur
éveillent mes soupçons.

DON ALFONSO (depuis la porte)

Cette rage et cette fureur
éveillent mes soupçons.

FERRANDO, GUGLIELMO (à part)

Que cette rage et cette fureur
sont délicieuses à mon cœur.

FIORDILIGI, DORABELLA (à part)

Ah, pardon, mon cher amour,
mon cœur est innocent.

Dans ma poitrine, mon cœur se gonfle, etc.

Ah, je ne puis plus me contenir ! etc.

Récitatif

DON ALFONSO (entrant)

Quelle rumeur ! Quel tapage ! Quel est donc ce
désordre ? Êtes-vous folles, mes chères enfants ?
Voulez-vous alerter tout le voisinage. Qu'avez-
vous ? Que se passe-t-il ?

DORABELLA

Ah, mon Dieu ! Regardez des hommes chez nous.

DON ALFONSO

Quel mal y a-t-il ?

FIORDILIGI

Quel mal ? Aujourd'hui ? Après notre terrible
malheur ?

DON ALFONSO

Grand Dieu ? Est-ce que je rêve ou est-ce que je
suis éveillé ? Mes amis, mes très chers amis ?
Vous ici ? Comment ? Pourquoi ? Quand donc ? De
quelle façon ? Dieu, que je suis heureux !
(à part à Ferrando et Guglielmo)
Soutenez-moi.

FERRANDO
Amico, Don Alfonso!

GUGLIELMO
Amico caro!
(Si abbracciano con trasporto.)

DON ALFONSO
Oh bella improvvisata!

DESPINA
Li conoscete voi?

DON ALFONSO
Se li conosco? Questi sono i più dolci amici ch'io
m'abbia in questo mondo, e vostri ancor saranno.

FIORDILIGI
E in casa mia che fanno?

GUGLIELMO
Ai vostri piedi due rei, due delinquenti, ecco,
Madame! Amor...

DORABELLA
Numi, che sento?

FERRANDO
Amor, il Nume sì possente,
per voi qui ci conduce.

GUGLIELMO
Vista appena la luce di vostre fulgidissime
pupille...

FERRANDO
...che alle vive faville...

GUGLIELMO
...farfallette amorose, e agonizzanti...

FERRANDO
...vi voliamo davanti...

GUGLIELMO
...ed ai lati ed a retro...

FERRANDO, GUGLIELMO
...per implorar pietade in flebil metro!

FIORDILIGI
Stelle! Che ardir!

FERRANDO
Cher Don Alfonso !

GUGLIELMO
Cher ami !
(Ils s'étreignent chaleureusement.)

DON ALFONSO
Oh, quelle merveilleuse surprise !

DESPINA
Vous les connaissez donc ?

DON ALFONSO
Si je les connais ? Ce sont les meilleurs amis que
j'ai au monde, et ils deviendront les vôtres.

FIORDILIGI
Et que font-ils chez moi ?

GUGLIELMO
Vous avez, à vos pieds, Madame, deux coupables,
deux malfaiteurs. L'amour ...

DORABELLA
Dieu ! Qu'est-ce que j'entends ?

FERRANDO
L'amour, ce dieu tout-puissant, nous amène en ce
lieu à cause de vous.

GUGLIELMO
Nous n'avons pas plus tôt vu la lumière de vos
yeux étincelants ...

FERRANDO
... qu'attirés par leurs vives lueurs ...

GUGLIELMO
... tels des papillons qui se meurent d'amour ...

FERRANDO
... nous sommes venus voler devant nous ...

GUGLIELMO
... et derrière vous, et tout autour ...

FERRANDO, GUGLIELMO
... afin d'implorer votre pitié, par nos chants
plaintifs !

FIORDILIGI
Grand Dieu ! Quelle audace !

DORABELLA
Sorella, che facciamo?

FIORDILIGI
Temerari, sortite fuori di questo loco!
(Despina sorte impaurita.)
E non profani l'alito infausto degl'infami detti
nostro cor, nostro orecchio, e nostri affetti! Invan
per voi, per gli altri invan si cerca le nostre alme
sedur.
L'intatta fede che per noi già si diede ai cari
amanti, saprem loro serbar infino a morte, a
dispetto del mondo e della sorte.

No. 14. Aria

FIORDILIGI
Come scoglio immoto resta
contro i venti e la tempesta,
così ognor quest'alma è forte
nella fede e nell'amor.
Con noi nacque quella face
che ci piace e ci consola.
E potrà la morte sola
far che cangi affetto il cor.
Come scoglio, etc.
Rispettate, anime ingrante,
questo esempio di costanza,
e una barbara speranza
non vi renda audaci ancor!
(Le donne vanno per partire.)

Recitativo

FERRANDO (a Fiordiligi)
Ah, non partite!

GUGLIELMO (a Dorabella)
Ah, barbara, restate!
(a parte a Don Alfonso)
Che vi pare?

DON ALFONSO (a parte a Guglielmo)
Aspettate.
(alle donne)
Per carità, ragazze, non mi fate più far
trista figura.

DORABELLA
E che pretendeste?

DORABELLA
Que faut-il faire, ma sœur ?

FIORDILIGI
Insolents, sortez immédiatement d'ici !
(Despina sort, effrayée.)
Et que le souffle impur de vos infâmes paroles ne
vienne plus profaner notre cœur, notre oreille et
notre amour ! C'est en vain que l'on essaierait de
séduire nos cœurs, en votre faveur ou en faveur
d'un autre.
Nous saurons conserver intacte jusqu'à la mort la
foi que nous avons jurée à nos chers amants, en
dépit des gens et du sort.

N°14. Air

FIORDILIGI
Tout comme un rocher reste immobile
contre le vent et la tempête,
ainsi notre âme restera forte,
dans sa foi et son amour.
Nous portons en nous un flambeau
qui nous ravit et nous console,
et la mort seule pourra
changer nos cœurs.
Tout comme un rocher, etc.
Respectez, âmes basses,
cet exemple de constance
et que vos barbares espérances
cessent d'encourager votre audace !
(Elles se préparent à sortir.)

Récitatif

FERRANDO (à Fiordiligi)
Ah, ne partez pas !

GUGLIELMO (à Dorabella)
Ah, restez, cruelles !
(à part, à Don Alfonso)
Qu'en pensez-vous ?

DON ALFONSO (à part à Guglielmo)
Patience.
(aux sœurs)
Par pitié, mes chères petites, cessez de me
mettre dans une situation aussi pénible.

DORABELLA
Que voudriez-vous donc ?

GUGLIELMO

Il core aprite, o belle, a sue dolci facelle, o a voi davanti spirar vedrete i più fedeli amanti.

No. 15. Aria

GUGLIELMO

Non siate ritrosi, occhietti vezzosi,
due lampi amorosi vibrare un po' qua.

Felici rendeteci; amate con noi,
e noi felicissime faremo anche voi,
guardate, toccate, il tutto osservate;
siam due cari matti,
siam forti e ben fatti,
e come ognun vede, sia merto, sia caso,

abbiamo bel piede, bell'occhio, bel naso...

Guardate bel piede,
osservate bell'occhio,
toccate bel naso,
il tutto osservate:
e questi mustacchi chiamare si possono
trionfi degli uomini, pennacchi d'amor.

(Fiordiligi e Dorabella partono. Ferrando e
Guglielmo, appena soli con Don Alfonso, ridono.)

No. 16. Terzetto

DON ALFONSO

E voi ridete?

FERRANDO, GUGLIELMO

Certo, ridiamo.

DON ALFONSO

Ma cosa avete?

FERRANDO, GUGLIELMO

Già lo sappiamo.

DON ALFONSO

Ridete piano.

FERRANDO, GUGLIELMO

Parlate in vano.

DON ALFONSO

Ridete piano.

GUGLIELMO

Mes belles, ouvrez vos cœurs à cette douce lueur,
ou vous verrez expirer devant vous les plus fidèles
des amants.

N° 15. Air

GUGLIELMO

Ne soyez pas timides, jolis petits yeux ;
que l'on voit vibrer en vous deux flammes
amoureuses !

Rendez-nous heureux ; aimez comme nous aimons
et nous vous rendrons très heureuses aussi.

Regardez, touchez, considérez le tout ;
nous sommes deux braves fous,
nous sommes forts et bien faits,
et comme on peut le voir, que ce soit mérité ou pur
hasard,

nous avons bon pied, bon œil, bon nez...

Regardez ce beau pied,
considérez ce bel œil,
touchez ce beau nez,
considérez le tout ;

quant à ces moustaches, on pourrait dire qu'elles
sont le triomphe de la virilité, les plumes de
l'amour.

(Fiordiligi et Dorabella sortent. Dès qu'ils sont
seuls avec Don Alfonso, Ferrando et Guglielmo
éclatent de rire.)

N° 16. Trio

DON ALFONSO

Et ça vous fait rire ?

FERRANDO, GUGLIELMO

Parfaitement, nous rions.

DON ALFONSO

Qu'avez-vous donc ?

FERRANDO, GUGLIELMO

Nous le savons bien.

DON ALFONSO

Ne riez pas si fort.

FERRANDO, GUGLIELMO

Vous parlez en vain.

DON ALFONSO

Ne riez pas si fort.

FERRANDO, GUGLIELMO

Parlate in vano.

DON ALFONSO

Se vi sentissero,
se vi scoprissero,
si guasterebbe tutto l'affar.

FERRANDO, GUGLIELMO

Ah, che dal ridere
l'alma dividere,
ah ah ah,
che le viscere sento scoppiar!

DON ALFONSO

Mi fa da ridere
questo lor ridere,
ma so che in piangere dee terminar.

Recitativo

DON ALFONSO

Si può sapere un poco la cagion di quel riso?

GUGLIELMO

Eh cospettaccio, non vi pare che abbiam giusta ragione, il mio caro padrone?

FERRANDO

Quanto pagar volete, e a monte è la scommessa?

GUGLIELMO

Pagate la metà.

FERRANDO

Pagate solo ventiquattro zecchini.

DON ALFONSO

Poveri innocentini! Venite qui, vi voglio porre il ditino in bocca.

GUGLIELMO

E avete ancora coraggio di fiatar?

DON ALFONSO

Avanti sera ci parlerem.

FERRANDO

Quando volete.

FERRANDO, GUGLIELMO

Vous parlez en vain.

DON ALFONSO

Si elles vous entendent,
et si elles vous reconnaissent,
cela peut gêter toute l'affaire.

FERRANDO, GUGLIELMO

Ah, je suis plié
en deux de rire,
ah, ah, ah,
je ris à en avoir mal au ventre.

DON ALFONSO

Leurs éclats de rire,
me donnent envie de rire,
mais je sais bien que tout se terminera dans les larmes.

Récitatif

DON ALFONSO

Puis-je apprendre la raison de votre hilarité ?

GUGLIELMO

Oh, saperlipopette ! Ne trouvez-vous pas, mon cher monsieur, que nous avons de bonnes raisons de rire ?

FERRANDO

Combien voulez-vous payer, le pari est à l'eau ?

GUGLIELMO

Ne payez que la moitié.

FERRANDO

Ne payez que vingt-quatre sequins.

DON ALFONSO

Pauvres innocents ! Venez ici, si je vous pressais le nez, il en sortirait du lait.

GUGLIELMO

Et vous avez encore le courage de dire un mot ?

DON ALFONSO

Nous en reparlerons avant ce soir.

FERRANDO

Quand vous voudrez.

DON ALFONSO

Intanto silenzio e ubbidienza fino a doman mattina.

GUGLIELMO

Siamo soldati e amiam la disciplina.

DON ALFONSO

Or bene: andate un poco ad attendermi entrambi in giardinetto; colà vi manderò gli ordini miei.

GUGLIELMO

Ed oggi non si mangia?

FERRANDO

Cosa serve? A battaglia finita fia la cena per noi più saporita.

No. 17. Aria

FERRANDO

Un'aura amorosa del nostro tesoro
un dolce ristoro al cor porgerà.

Al cor che nudrito da speme d'amore
di un'esca migliore bisogno non ha.

Un'aura amorosa, ecc.

(Ferrando e Guglielmo partono.)

Recitativo

DON ALFONSO

E come credi che l'affar finirà? Possiam sperare
che faranno giudizio?

DESPINA

Io lo farei: e dove piangon esse io riderei.

Disperarsi, strozzarsi, perché parte un amante?

Amor cos'è?

Diletto, comodo, gusto, gioia,

divertimento, passatempo, allegria: non è più
amore se incomodo diventa, se invece di allettar
nuoce e tormenta.

V'aspetto nella camera mia. Purché tutto facciate
quel ch'io v'ordinerò pria di domani i vostri amici
canteran vittoria: ed essi avranno il gusto ed io la
gloria.

(Partono.)

DON ALFONSO

En attendant, silence et obéissance jusqu'à demain
matin.

GUGLIELMO

Nous sommes soldats et nous aimons la discipline.

DON ALFONSO

Parfait : allez un peu m'attendre dans le jardin,
tous les deux ; je vous y ferai parvenir mes ordres.

GUGLIELMO

Mais alors, on ne mange pas aujourd'hui ?

FERRANDO

Pour quoi faire ? La bataille livrée, notre souper
n'en sera que plus savoureux.

N°17. Air

FERRANDO

Un soupir amoureux de notre trésor
sera une manne délicieuse pour notre cœur.

Notre cœur qui, nourri de l'espoir d'amour,
n'a pas besoin d'une plus riche pitance.

Un soupir amoureux, etc.

(Ferrando et Guglielmo sortent.)

Récitatif

DON ALFONSO

Et comment crois-tu que finira notre affaire ?
Pouvons-nous espérer qu'elles sauront entendre
raison ?

DESPINA

Je l'entendrais, moi. Et au lieu de pleurer comme
elles le font, je rierais. S'étrangler de désespoir à
cause du départ d'un amant ? Qu'est-ce l'amour ?
Un plaisir, une commodité, un goût, une joie, un
divertissement, un passe-temps, une réjouissance.
Ce n'est plus de l'amour si cela devient
désagréable : si au lieu de plaisir, cela devient
peine et tourment.

Je vous attends dans ma chambre. Si vous faites
tout ce que je vous dis, vos amis chanteront
victoire avant demain ; à eux le plaisir et à moi la
gloire.

(Ils sortent.)

Scena quarta

Giardinetto delle sorelle
(Fiordiligi, Dorabella)

No. 18. Finale, Atto Primo

FIORDILIGI, DORABELLA

Ah, che tutto in un momento
si cangiò la sorte mia.

Ah, che un mar pien di tormento
è la vita omai per me.

Finché meco il caro bene
mi lasciar le ingrata stelle,
non sapea cos'eran pene,
non sapea languir cos'è.

Ah, che tutto, ecc.

FERRANDO, GUGLIELMO (dietro le quinte)

Si mora, sì, si mora,
onde appagar le ingrata.

DON ALFONSO (dietro le quinte)

C'è una speranza ancora;
non fate, oh Dei, non fate.

FIORDILIGI, DORABELLA

Stelle! che grida orribili!

FERRANDO, GUGLIELMO

Lasciatemi!

DON ALFONSO

Aspettate!

FERRANDO, GUGLIELMO

Lasciatemi!

DON ALFONSO

Aspettate!

(Ferrando e Guglielmo, portando ciascuno una
bocchetta, entrano seguiti da Don Alfonso.)

FERRANDO, GUGLIELMO

L'arsenico mi liberi
di tanta crudeltà.

(Bevono e gittan via le bocchette;
nel voltarsi, vedono le due donne.)

FIORDILIGI, DORABELLA

Stelle, un velen fu quello?

Quatrième scène

Le jardin de la maison des deux sœurs
(Fiordiligi et Dorabella)

N° 18. Finale du premier acte

FIORDILIGI, DORABELLA

Ah, il a suffi d'un seul moment
pour transformer mon existence ;
ah, désormais la vie n'est plus pour moi
qu'une mer emplie de tourments.

Tant que les astres cruels
ne m'avaient pas enlevé mon cher amour,
je ne savais pas ce qu'était le chagrin,
je ne savais pas ce que c'était que souffrir.
Ah, il a suffi d'un seul moment, etc.

FERRANDO, GUGLIELMO (en coulisse)

Nous mourrons, oui, nous mourrons,
pour apaiser ces ingrates.

DON ALFONSO (en coulisse)

Il vous reste encore un espoir,
ne faites pas cela, grand Dieu, ne le faites pas.

FIORDILIGI, DORABELLA

Juste ciel ! Quels cris horribles !

FERRANDO, GUGLIELMO

Laissez-moi.

DON ALFONSO

Attendez.

FERRANDO, GUGLIELMO

Laissez-moi.

DON ALFONSO

Attendez.

(Ferrando et Guglielmo entrent, tenant chacun un
flacon, suivis de Don Alfonso.)

FERRANDO, GUGLIELMO

Que l'arsenic me délivre
de cette insigne cruauté.

(Ils boivent et jettent les flacons.
En se retournant, ils aperçoivent les deux sœurs.)

FIORDILIGI, DORABELLA

Grand Dieu ! Était-ce du poison ?

DON ALFONSO
Veleno buono e bello,
che ad essi in pochi istanti
la vita toglierà.

FIORDILIGI, DORABELLA
Il tragico spettacolo
gelare il cor mi fa.

FERRANDO, GUGLIELMO
Barbare, avvicinatevi:
d'un disperato affetto
mirate il tristo effetto
e abbiate almen pietà.

FIORDILIGI, DORABELLA
Il tragico spettacolo
gelare il cor mi fa!

TUTTI
Ah, che del sole il raggio
fosco per me diventa.
Tremo, le fibre e l'anima
par che mancar si senta,
né può la lingua o il labbro
accenti articular.
(Ferrando e Guglielmo cadono sopra i banchi
d'erba.)

DON ALFONSO
Giacché a morir vicini
sono quei meschinelli
pietade almeno a quelli
cercate di mostrar.

FIORDILIGI, DORABELLA
Gente, accorrete, gente!
Nessuno, o Dio, ci sente!
Despina! Despina!

DESPINA (di dentro)
Chi mi chiama?

FIORDILIGI, DORABELLA
Despina! Despina!
(Despina entra.)

DESPINA
Cosa vedo!
Morti i meschini io credo,
o prossimi a spirar.

DON ALFONSO
C'en était bel et bien,
et d'ici quelques instants
il leur aura ôté la vie.

FIORDILIGI, DORABELLA
Ce spectacle tragique
me perce le cœur.

FERRANDO, GUGLIELMO
Approchez, cruelles.
Voyez le triste effet
d'un amour désespéré,
et ayez au moins pitié.

FIORDILIGI, DORABELLA
Ce spectacle tragique
me perce le cœur.

TOUS
Ah, devant mes yeux
la lumière du soleil s'assombrit.
Je tremble ; il me semble
que je défaille, corps et âme,
ma langue et mes lèvres
ne peuvent plus articuler un mot.
(Ferrando et Guglielmo s'écroulent sur l'herbe.)

DON ALFONSO
Étant donné que ces malheureux
sont sur le point de mourir,
essayez au moins de faire preuve
d'un peu de pitié à leur égard.

FIORDILIGI, DORABELLA
Holà, quelqu'un, accourez !
Ah, mon Dieu, personne n'entend !
Despina, Despina !

DESPINA (en coulisse)
Qui m'appelle ?

FIORDILIGI, DORABELLA
Despina, Despina !
(Despina entre.)

DESPINA
Que vois-je !
Je crois que les malheureux sont morts,
ou bien près d'expirer.

DON ALFONSO

Ah, che purtroppo è vero,
furenti, disperati,
si sono avvelenati!
Oh, amore singolar!

DESPINA

Abbandonar i miseri
saria per voi vergogna,
soccorrerli bisogna.

FIORDILIGI, DORABELLA, DON ALFONSO

Cosa possiam mai far?

DESPINA

Di vita ancor dan segno;
colle pietose mani
fate un po' lor sostegno.

(a Don Alfonso)

E voi con me correte:
un medico, un antidoto
voliamo a ricercar.

(Despina e Don Alfonso partono.)

FIORDILIGI, DORABELLA

Dei, che cimento è questo,
evento più funesto
non si potea trovar!

FERRANDO, GUGLIELMO (a parte)

Più bella commediola
non si potea trovar!

(forte)

Ah!

FIORDILIGI, DORABELLA

Sospiran gli infelici.

FIORDILIGI

Che facciamo?

DORABELLA

Tu che dici?

FIORDILIGI

In momenti sì dolenti
chi potriali abandonar?

DORABELLA

Che figure interessanti!

FIORDILIGI

Possiam farci un poco avanti.

DON ALFONSO

Ah, ce n'est que trop vrai !
Hors d'eux, désespérés,
ils se sont empoisonnés !
Ah, quel incroyable amour !

DESPINA

Il serait inhumain
d'abandonner ces malheureux,
il faut leur porter secours.

FIORDILIGI, DORABELLA, DON ALFONSO

Que pouvons-nous faire ?

DESPINA

Ils ont l'air encore en vie ;
soutenez-les un peu
d'une main secourable.

(à Don Alfonso)

Et vous, venez vite avec moi
et courons à la recherche
d'un médecin ou d'un antidote.

(Despina et Don Alfonso sortent.)

FIORDILIGI, DORABELLA

Dieu, quelle terrible épreuve,
on ne saurait rien voir
de plus épouvantable !

FERRANDO, GUGLIELMO (à part)

On ne saurait imaginer
plus jolie comédie !

(fort)

Ah !

FIORDILIGI, DORABELLA

Les malheureux soupirent.

FIORDILIGI

Que faire ?

DORABELLA

Qu'en penses-tu ?

FIORDILIGI

Qui pourrait les abandonner,
en ces pénibles instants ?

DORABELLA

Quels visages intéressants !

FIORDILIGI

Nous pourrions nous approcher un peu.

DORABELLA

Ha freddissima la testa.

FIORDILIGI

Fredda, fredda è ancora questa.

DORABELLA

Ed il polso?

FIORDILIGI

Io non gliel' sento.

DORABELLA

Questo batte lento, lento.

FIORDILIGI, DORABELLA

Ah, se tarda ancor l'aita
speme più non v'è di vita.

FERRANDO, GUGLIELMO (a parte)

Più domestiche e trattabili
sono entrambe diventate;
sta a veder che lor pietade
va in amore a terminar.

FIORDILIGI, DORABELLA

Poverini! la lor morte
mi farebbe lagrimar, sì.
(Entra Despina travestita da medico,
con Don Alfonso.)

DON ALFONSO

Eccovi il medico, Signore belle.

FERRANDO, GUGLIELMO (a parte)

Despina in maschera, che trista pelle!

DESPINA

Salvete amabiles bones puellas.

FIORDILIGI, DORABELLA

Parla un linguaggio che non sappiamo.

DESPINA

Come comandano dunque parliamo.
So il greco e l'arabo.
So il turco e il vandalo,
lo svevo e il tartaro
so ancor parlar.

DORABELLA

Il a la tête glacée.

FIORDILIGI

Celle-ci est très froide aussi.

DORABELLA

Et son pouls ?

FIORDILIGI

Je ne le sens pas.

DORABELLA

Celui-ci bat très, très lentement.

FIORDILIGI, DORABELLA

Ah, si les secours tardent encore,
il n'y aura plus d'espoir de les sauver.

FERRANDO, GUGLIELMO (à part)

Les voici toutes deux devenues plus
apprivoisées et plus traitables ;
reste à voir si leur pitié
se transformera en amour.

FIORDILIGI, DORABELLA

Pauvres garçons ! Leur mort
me ferait beaucoup de chagrin.
(Entre Despina, déguisée en médecin,
suivie de Don Alfonso.)

DON ALFONSO

Voici le médecin, mes belles demoiselles.

FERRANDO, GUGLIELMO (à part)

Despina travestie, quel triste aspect !

DESPINA

Salvete amabiles bones puellas.

FIORDILIGI, DORABELLA

Il parle un langage que nous ne connaissons pas.

DESPINA

Je parlerai ce que vous voudrez.
Je parle grec et arabe,
je parle turc et vandale,
je puis encore parler
en souabe ou en tartare.

DON ALFONSO

Tanti linguaggi per sé conservi,
quei miserabili per ora osservi.
Preso hanno il tossico;
che si può far?

FIORDILIGI, DORABELLA

Signor Dottore, che si può far?

DESPINA

(toccando il polso e la fronte
all'uno ed all'altro)
Saper bisognami pria la cagione
e quindi l'indole della pozione;
se calda, o frigida,
se poca, o molta,
se in una volta ovvero in più.

FIORDILIGI, DORABELLA, DON ALFONSO

Preso han l'arsenico, Signor Dottore;
qui dentro il bebbero,
la causa è amore,
ed in un sorso sel mandar giù.

DESPINA

Non vi affannate, non vi turbate,
ecco una prova di mia virtù.

FIORDILIGI, DORABELLA, DON ALFONSO

Egli ha di un ferro la man fornita.

DESPINA

Questo è quel pezzo di calamita
pietra mesmerica,
ch'ebbe l'origine nell'Alemagna
che poi si celebre
là in Francia fu.

(Tocca con un pezzo di calamita la testa ai finti
infermi e striscia dolcemente i loro corpi per
lungo.)

FIORDILIGI, DORABELLA, DON ALFONSO

Come si muovono, torcono, scuotono!
In terra il cranio presto percuotono.

DESPINA

Ahi, lor la fronte tenete su.

FIORDILIGI, DORABELLA

Eccoci pronte!

DON ALFONSO

Gardez donc pour vous tous ces langages,
et regardez plutôt ces malheureux.
Ils ont pris du poison ;
que peut-on faire ?

FIORDILIGI, DORABELLA

Monsieur le docteur, que peut-on faire ?

DESPINA

(touchant le pouls et le front de l'un,
puis de l'autre)
Il faut d'abord que je sache la raison,
puis la nature de cet empoisonnement ;
ce poison, l'ont-ils pris chaud ou froid,
en petite ou grande quantité,
en une seule fois ou en plusieurs ?

FIORDILIGI, DORABELLA, DON ALFONSO

Ils ont pris de l'arsenic, docteur ;
c'est ici qu'ils l'ont bu,
par désespoir d'amour,
ils l'ont avalé en une seule gorgée.

DESPINA

Ne vous désolez pas, ne vous inquiétez pas,
voici la preuve de mon talent.

FIORDILIGI, DORABELLA, DON ALFONSO

Il tient à la main un aimant.

DESPINA

Voici le morceau d'aimant
que l'on appelle la pierre de Mesmer ;
elle est originaire d'Allemagne,
mais c'est en France
qu'elle a acquis la célébrité.

(Elle pose sur les têtes de Ferrando et Guglielmo
son aimant qu'elle leur promène en suite sur tout le
corps.)

FIORDILIGI, DORABELLA, DON ALFONSO

Comme ils bougent, se tordent et s'agitent !
Ils vont se fracasser le crâne par terre.

DESPINA

Tenez-leur le front.

FIORDILIGI, DORABELLA

Nous voici !

DESPINA

Tenete forte. Coraggio!
Or liberi siete da morte.

FIORDILIGI, DORABELLA, DON ALFONSO

Attorno guardano, forze riprendono.
Ah, questo medico vale un Perù.

FERRANDO, GUGLIELMO (sorgendo in piedi)

Dove son? Che loco è questo?
Chi è colui? Color chi sono?
Son di Giove innanzi al trono?
Sei tu Palla, o Citerea?
No, tu sei l'alma mia Dea;
ti ravviso al dolce viso
e alla man ch'or ben conosco
e che sola è il mio tesor.
(Abbracciano le amanti teneramente
e bacian loro la mano.)

DESPINA, DON ALFONSO

Son effetti ancor del toscano,
non abbiate alcun timor.

FIORDILIGI, DORABELLA

Sarà ver, ma tante smorfie
fanno torto al nostro onor.

FERRANDO, GUGLIELMO (a parte)

Dalla voglia ch'ho di ridere
il polmon mi scoppia oror.
(alle donne)
Per pietà, bell'idol mio!

FIORDILIGI, DORABELLA

Più resister non poss'io!

FERRANDO, GUGLIELMO

Volgi a me le luci liete.

DESPINA, DON ALFONSO

Son effetti ancor del toscano.

FIORDILIGI, DORABELLA

Più resister non poss'io!

DESPINA, DON ALFONSO

In poch'ore lo vedrete,
per virtù del magnetismo
finirà quel parossismo,
torneranno al primo umor.

DESPINA

Tenez bon. Courage !
Vous voici désormais sauvés du trépas.

FIORDILIGI, DORABELLA, DON ALFONSO

Ils regardent autour d'eux, ils reprennent des forces.
Ah, ce médecin vaut tout l'or du monde !

FERRANDO, GUGLIELMO (se levant)

Où suis-je ? Quel est ce lieu ?
Qui est cet homme ? Qui sont ces gens ?
Suis-je devant le trône de Jupiter ?
Es-tu Pallas ou bien Vénus ?
Non, tu es la déesse chère à mon âme ;
je te reconnais à ton doux visage
et à ta main que je connais bien maintenant
et qui est mon unique trésor.
(Ils étreignent tendrement les deux sœurs et leur
baisent la main.)

DESPINA, DON ALFONSO

N'avez aucune crainte,
ce n'est qu'un effet du poison.

FIORDILIGI, DORABELLA

C'est possible, mais toutes ces grimaces
portent atteinte à notre honneur.

FERRANDO, GUGLIELMO (à part)

J'ai une telle envie de rire que je vais
m'en faire éclater les poumons.
(aux sœurs)
Par pitié, mon bel amour !

FIORDILIGI, DORABELLA

Ah, je n'y tiens plus.

FERRANDO, GUGLIELMO

Tourne vers moi un œil joyeux.

DESPINA, DON ALFONSO

Ce n'est qu'un effet du poison.

FIORDILIGI, DORABELLA

Ah, je n'y tiens plus.

DESPINA, DON ALFONSO

Dans quelques heures, vous le verrez,
par les vertus du magnétisme
finira ce paroxysme,
ils reviendront à leur humeur première.

FERRANDO, GUGLIELMO (a parte)
Dalla voglia, ecc.

FIORDILIGI, DORABELLA
Più resister, ecc.

DESPINA, DON ALFONSO
Son effetti ancor del toscò,
non abbiate alcun timor, etc.

FERRANDO, GUGLIELMO
Dammi un bacio, o mio tesoro,
un sol bacio, o qui mi moro.

FIORDILIGI, DORABELLA
Stelle, un bacio?

DESPINA, DON ALFONSO
Secondate per effetto di bontate.

FIORDILIGI, DORABELLA
Ah, che troppo si richiede
da una fida, onesta amante,
oltraggiata è la mia fede,
oltraggiato è questo cor.

DESPINA, FERRANDO, GUGLIELMO, DON
ALFONSO
(a parte)
Un quadretto più giocondo
non s'è visto in questo mondo.
Quel che più mi fa da ridere
è quell'ira e quel furor, ecc.

FIORDILIGI, DORABELLA
Disperati, attossicati,
ite al diavol quanti siete;
tardi inver vi pentirete
se più cresce il mio furor! ecc.

FERRANDO, GUGLIELMO (a parte)
Ma non so se finta o vera
Sia quell'ira e quel furor.
Né vorrei che tanto foco
terminasse in quel d'amor, ecc.

DESPINA, DON ALFONSO (a parte)
Ch'io ben so che tanto foco
cangerassi in quel d'amor, ecc.

FERRANDO, GUGLIELMO (à part)
J'ai une telle envie de rire, etc.

FIORDILIGI, DORABELLA
Ah, je n'y tiens plus, etc.

DESPINA, DON ALFONSO
N'avez aucune crainte,
ce n'est qu'un effet du poison.

FERRANDO, GUGLIELMO
Donne-moi un baiser, ô mon trésor,
un seul baiser, ou bien je meurs.

FIORDILIGI, DORABELLA
Grand Dieu ! Un baiser !

DESPINA, DON ALFONSO
Ne les contrariez pas, soyez charitables !

FIORDILIGI, DORABELLA
Ah, c'est trop en demander
à une amante fidèle et honnête,
vous outragez ma foi,
vous outragez mon cœur.

DESPINA, FERRANDO, GUGLIELMO, DON
ALFONSO
(à part)
On n'a jamais vu au monde
une petite scène aussi drôle.
Ce qui me fait rire le plus,
ce sont cette colère et cette fureur, etc.

FIORDILIGI, DORABELLA
Désespérés, empoisonnés,
allez au diable, tous tant que vous êtes ;
et vous vous repentirez
si vous accroissez ma fureur.

FERRANDO, GUGLIELMO (à part)
Mais je ne sais si leur courroux
est feint ou bien véritable.
Je ne voudrais pas que ces transports
deviennent des transports amoureux.

DESPINA, DON ALFONSO (à part)
Je sais bien que de tels transports
deviendront des transport amoureux.

ATTO SECONDO

Scena prima

Una camera nella casa delle sorelle
(Fiordiligi, Dorabella e Despina)

Recitativo

DESPINA

Andate là, che siete due bizzarre ragazze!

FIORDILIGI

Oh cospettaccio, cosa dobbiamo far?

DESPINA

Quel che volete. Siete d'ossa e di carne,
o cosa siete?

No. 19. Aria

DESPINA

Una donna a quindici anni
dee saper ogni gran moda,
dove il diavolo ha la coda,
cosa è bene, e mal cos'è.
Dee saper le maliziette
che innamorano gli amanti,
finger riso, finger pianti,
inventar i bei perché.
Dee in un momento
dar retta a cento,
colle pupille
parlar con mille.
Dar speme a tutti,
sien belli o brutti,
saper nascondersi
senza confondersi,
senza arrossire
saper mentire,
e qual regina dall'alto soglio
col "posso e voglio"
farsi ubbidir.
(a parte)
Par ch'abbian gusto
di tal dottrina,
viva Despina,
che sa servir.
Dee in un momento, ecc.
(Parte.)

DEUXIÈME ACTE

Première scène

Une chambre dans la maison des deux sœurs
(Fiordiligi, Dorabella et Despina)

Récitatif

DESPINA

Allez, vous êtes vraiment deux étranges jeunes
personnes.

FIORDILIGI

Ah, pour l'amour de Dieu ! Que faudra-t-il faire ?

DESPINA

Ce que vous voudrez. Êtes-vous des êtres humains
ou des anges ?

N° 19. Air

DESPINA

À quinze ans une fille
doit être au courant de tout,
savoir où le diable a la queue,
ce qui est bien, ce qui est mal.
Elle doit connaître les malices
qui séduisent les galants,
savoir feindre le rire ou les larmes,
inventer de bons prétextes.
Il faudrait qu'au même instant
elle s'occupe de cent galants
et que du coin de l'œil
elle parle à mille autres,
qu'elle les encourage tous,
les laids comme les beaux,
qu'elle sache dissimuler
sans se troubler,
qu'elle sache mentir
sans rougir,
et que, telle une reine du haut de son trône,
avec des « je peux et je veux »
elle se fasse obéir.
(à part)
On dirait qu'elles prennent goût
à mon évangile.
Vive Despina
qui sait servir.
Il faudrait qu'au même instant, etc.
(Elle sort.)

Recitativo

FIORDILIGI

Sorella, cosa dici?

DORABELLA

Io son stordita dallo spirto infernal di tal ragazza.

FIORDILIGI

Ma credimi: è una pazza. Ti par che siamo in caso di seguir suoi consigli?

Ma i nostri cori?

DORABELLA

Restano quel che sono; per divertirsi un poco e non morire della malinconia, non si manca di fè, sorella mia. Per altro, ascolta, per intenderci bene: qual vuoi sceglier per te de' due Narcisi?

FIORDILIGI

Decidi tu, sorella.

DORABELLA

Io già decisi.

No. 20. Duetto

DORABELLA

Prenderò quel brunettino che più lepido mi par.

FIORDILIGI

Ed intanto io col biondino vo' un po' ridere e burlar.

DORABELLA

Scherzosetta ai dolci detti io di quel risponderò.

FIORDILIGI

Sospirando i sospiretti io dell'altro imiterò.

DORABELLA

Mi dirà: ben mio, mi moro!

FIORDILIGI

Mi dirà: mio bel tesoro!

Récitatif

FIORDILIGI

Qu'en dis-tu, ma sœur ?

DORABELLA

Je suis confondue par l'audace infernale de cette péronnelle.

FIORDILIGI

Mais, crois-moi, elle est folle. Te semble-t-il que nous soyons à même de suivre ses conseils ?

Mais nos cœurs...

DORABELLA

Resteront tels qu'ils sont. Ce n'est pas parce qu'on se distrait un peu, afin de ne pas mourir de mélancolie, que l'on est infidèle, ma sœur. Par ailleurs, écoute-moi, il s'agirait de nous entendre : lequel de ces deux Narcisse as-tu l'intention de choisir ?

FIORDILIGI

À toi de décider, ma sœur.

DORABELLA

C'est déjà fait.

N° 20. Duo

DORABELLA

Je prendrai le petit brun qui me semble plus spirituel.

FIORDILIGI

Pendant ce temps, moi je veux rire et m'amuser avec le petit blond.

DORABELLA

Je répondrai avec malice à ses mots doux.

FIORDILIGI

Et moi, j'imiterai les soupirs que poussera l'autre.

DORABELLA

Il me dira : Mon amour, je me meurs.

FIORDILIGI

Il me dira : Mon cher trésor.

FIORDILIGI, DORABELLA

Ed intanto che diletto,
che spassetto io proverò.

DORABELLA

Prenderò quel brunettino, ecc.

FIORDILIGI

Ed intanto io col biondino, ecc.
(Partono.)

Recitativo

DON ALFONSO

Ah, correte al giardino, le mie care ragazze, che
allegria, che musica, che canto, che brillante
spettacolo, che incanto! Fate presto, correte!

DORABELLA

Che diamine esser può?

DON ALFONSO

Tosto vedrete.
(Partono tutti.)

Scena seconda

Giardino alla riva del mare

(All'imbarcadere giunge una barca addobbata con
fiori in cui siedono Ferrando e Guglielmo con una
banda di musici. In giardino Despina, Fiordiligi,
Dorabella, Don Alfonso)

No. 21. Duetto con coro

FERRANDO, GUGLIELMO

Secondate, aurette amiche,
secondate i miei desiri;
e portate i miei sospiri
alla Dea di questo cor.

Voi, che udiste mille volte
il tenor delle mie pene;
ripetete al caro bene,
tutto quel che udiste allor.

CORO

Secondate, aurette amiche, il desir di sì bei cor.

FIORDILIGI, DORABELLA

Tout cela me comblera
de délices et de contentement.

DORABELLA

Je prendrai le petit brun, etc

FIORDILIGI

Pendant ce temps, moi je veux rire, etc.
(Elles sortent.)

Récitatif

DON ALFONSO

Ah ! courez au jardin, mes chères filles ! Quelle
gaîté ! Quelle musique ! Quel chant ! Quel brillant
spectacle ! Quel enchantement ! Faites vite,
courez !

DORABELLA

Que diable cela peut-il être ?

DON ALFONSO

Vous le verrez bientôt.
(Tous sortent.)

Deuxième Scène

Un jardin au bord de la mer

(À l'embarcadere, une barque ornée de fleurs dans
laquelle se tiennent Ferrando et Guglielmo avec des
musiciens et des chanteurs. Dans le jardin Fiordiligi
et Dorabella avec Despina et Don Alfonso)

N° 21. Duo avec chœur

FERRANDO, GUGLIELMO

Favorisez, brises amies,
favorisez mes désirs,
et portez mes soupirs
à la déesse de mon cœur.

Vous qui avez entendu mille fois
la raison de mon chagrin,
répétez à mon cher trésor
tout ce que vous entendîtes alors.

LE CHŒUR

Favorisez, brises amies, les désirs de leurs nobles
cœurs.

(Ferrando e Guglielmo scendono con catene di fiori: Don Alfonso e Despina li conducono davanti le due amanti, che resteranno ammutite ed attonite.)

Recitativo

FIORDILIGI, DORABELLA
Cos'è tal mascherata?

DESPINA
Animo, via coraggio: avete perso l'uso della favella?
(La barca s'allontana dalla sponda.)

FERRANDO
Io tremo, e palpiro dalla testa alle piante.

GUGLIELMO
Amor lega le membra a vero amante.

DON ALFONSO (alle donne)
Da brave, incoraggiateli.

FIORDILIGI (agli amanti)
Parlate!

DORABELLA
Liberi dite pur quel che bramate.

FERRANDO
Madama...

GUGLIELMO
Anzi madame...

FERRANDO
Parla pur tu.

GUGLIELMO
No, no, parla pur tu.

No. 22. Quartetto

DON ALFONSO
(prendendo per mano Dorabella)
La mano a me date,
movetevi un po'!
(Despina prende per mano Fiordiligi.)
Se voi non parlate
(agli amanti)

(Ferrando et Guglielmo descendent avec des guirlandes de fleurs : Don Alfonso et Despina les amènent devant les deux dames, qui restent muettes de stupeur.)

Récitatif

FIORDILIGI, DORABELLA
Qu'est-ce cette mascarade ?

DESPINA
Allez-y, courage ; avez-vous perdu l'usage de la parole ?
(La barque s'éloigne du rivage.)

FERRANDO
Je tremble et je frissonne de la tête aux pieds.

GUGLIELMO
L'amour paralyse les amoureux sincères.

DON ALFONSO (aux dames)
Soyez gentilles, donnez-leur quelques encouragements.

FIORDILIGI (aux jeunes gens)
Parlez !

DORABELLA
Dites librement ce que vous avez envie de dire.

FERRANDO
Madame...

GUGLIELMO
Ou plutôt, mesdames...

FERRANDO
Alors, c'est toi qui parle.

GUGLIELMO
Non, non, c'est toi.

N° 22. Quatuor

DON ALFONSO
(prenant la main de Dorabella)
Donnez-moi la main
et poussez-vous un peu.
(Despina prend la main à Fiordiligi.)
Si vous ne parlez pas,
(aux jeunes gens)

per voi parlerò.
Perdono vi chiede
uno schiavo tremante;
v'offese, lo vede,
ma solo un istante;
or pena, ma tace...

FERRANDO, GUGLIELMO
Tace...

DON ALFONSO
Or lasciavi in pace...

FERRANDO, GUGLIELMO
In pace...

DON ALFONSO
Non può quel che vuole,
vorrà quel che può.

FERRANDO, GUGLIELMO
Non può quel che vuole,
vorrà quel che può.

DON ALFONSO
Su via, rispondete;
guardate e ridete?

DESPINA
Per voi la risposta
a loro darò.
(alle donne)
Quello ch'è stato, è stato,
scordiamci del passato,
rompasi omai quel laccio
segno di servitù.
A me porgete il braccio,
né sospirate più.

DESPINA, DON ALFONSO (a parte)
Per carità partiamo;
quel che san far veggiamo.
Le stimo più del diavolo
s'ora non cascan giù.

(Despina e Don Alfonso partono. Guglielmo al
braccio di Dorabella; Ferrando e Fiordiligi senza
darsi braccio.)

Recitativo

FIORDILIGI
Oh, che bella giornata!

je parlerai pour vous.
Votre esclave tremblant
vous demande pardon ;
il vous a offensé, il le sait,
mais pour un moment seulement ;
désormais il souffre, mais il se tait...

FERRANDO, GUGLIELMO
Il se tait...

DON ALFONSO
Désormais, il vous laisse en paix...

FERRANDO, GUGLIELMO
En paix...

DON ALFONSO
Ce qu'il veut est impossible,
il voudra ce qui est possible.

FERRANDO, GUGLIELMO
Ce qu'il veut est impossible,
il voudra ce qui est possible.

DON ALFONSO
Eh bien, répondez,
au lieu de regarder et de rire.

DESPINA
Je vais leur répondre
en votre nom.
(aux dames)
Ce qui est fait est fait,
oublions le passé,
brisons désormais ce lien,
symbole d'esclavage.
Donnez-moi le bras
et cessez de soupirer.

DESPINA, DON ALFONSO (à part)
Par pitié, partons,
voyons ce qu'ils savent faire.
Je les estimerai plus encore que le diable
si elles ne succombent pas.

(Despina et Don Alfonso sortent. Guglielmo est au
bras de Dorabella ; Fiordiligi marche avec Ferrando
sans lui donner le bras.)

Récitatif

FIORDILIGI
Ah, quelle belle journée !

FERRANDO

Caldetta anzi che no.

DORABELLA

Che vezzosi arboscelli!

GUGLIELMO

Certo, certo, son belli;
han più foglie che frutti.

FIORDILIGI

Quei viali come sono leggiadri.
Volete passeggiar?

FERRANDO

Son pronto, o cara, ad ogni vostro cenno.

FIORDILIGI

Troppa grazia!

FERRANDO (a Guglielmo, nel passare)

Eccoci alla gran crisi!

FIORDILIGI

Cosa gli avete detto?

FERRANDO

Eh, gli raccomandai di divertirla bene.
(Fiordiligi e Ferrando passeggiano.)

DORABELLA

Passeggiamo anche noi.

GUGLIELMO

Come vi piace. Ahimè!

DORABELLA

Che cosa avete?

GUGLIELMO

Io mi sento sì male, sì male, anima mia,
che mi par di morire.

DORABELLA (a parte)

Non otterrà nientissimo.

(a Guglielmo)

Saranno rimasugli del velen che beveste.

FERRANDO

Un peu chaude peut-être.

DORABELLA

Quels jolis arbustes !

GUGLIELMO

Certes, ils sont fort beaux ; ils ont davantage de
feuilles que de fruits.

FIORDILIGI

Ces sentiers sont ravissants. Voulez-vous vous
promener ?

FERRANDO

Je n'attends qu'un signe de vous, ma bien-aimée.

FIORDILIGI

Vous êtes trop bon.

FERRANDO (à Guglielmo, au passage)

Nous voici au moment crucial.

FIORDILIGI

Que lui dites-vous ?

FERRANDO

Euh, je lui recommandais de bien distraire votre
sœur.

(Ferrando et Fiordiligi s'éloignent.)

DORABELLA

Si nous nous promenions aussi ?

GUGLIELMO

Comme il vous plaira ! Hélas !

DORABELLA

Qu'avez-vous ?

GUGLIELMO

Je me sens si mal, si mal, ma chère âme, qu'il me
semble que je vais mourir.

DORABELLA (à part)

Il n'obtiendra rien.

(à Guglielmo)

Ce doivent être les séquelles du poison que vous
avez avalé.

GUGLIELMO (a parte)
Scherza, o dice davvero?
(a Dorabella)
Questa picciola offerta d'acceptare degnatevi.

DORABELLA
Un core?

GUGLIELMO
L'acceptate?

DORABELLA
L'accepto.

GUGLIELMO (a parte)
Infelice Ferrando!
(a Dorabella)
Oh che diletto!

No. 23. Duetto

GUGLIELMO
Il core vi dono,
bell'idolo mio;
ma il vostro vo' anch'io,
via, datelo a me.

DORABELLA
Mel date, lo prendo,
ma il mio non vi rendo,
invan mel chiedete,
più meco ei non è.

GUGLIELMO
Se teco non l'hai
perché batte qui?

DORABELLA
Se a me tu lo dai
che mai balza lì?

GUGLIELMO
Perché batte qui?

DORABELLA
Che mai balza lì?

DORABELLA, GUGLIELMO
È il mio coricino
che più non è meco,
ei venne a star teco,
ei batte così.

GUGLIELMO (à part)
Elle plaisante ou elle parle sérieusement ?
(à Dorabella)
Daignez accepter cette petite offrande.

DORABELLA
Un cœur ?

GUGLIELMO
Vous l'acceptez ?

DORABELLA
Je l'accepte.

GUGLIELMO (à part)
Pauvre Ferrando !
(à Dorabella)
Ah, quel bonheur !

N° 23. Duo

GUGLIELMO
Je vous donne mon cœur,
ma belle adorée,
mais en retour je veux le vôtre,
allons, donnez-le-moi.

DORABELLA
Vous me le donnez, je le prends,
mais je ne vous cède pas le mien,
vous me le demandez en vain,
car je ne le possède plus.

GUGLIELMO
Si tu ne l'as plus,
pourquoi bat-il là ?

DORABELLA
Si tu me le donnes,
qu'est-ce qui palpète là ?

GUGLIELMO
Pourquoi bat-il là ?

DORABELLA
Qu'est-ce qui palpète là ?

DORABELLA, GUGLIELMO
C'est mon petit cœur
que j'ai perdu,
il est parti avec toi
et c'est ainsi qu'il bat.

GUGLIELMO

(vuol metterle il cuore dove ha
il ritratto di Ferrando)
Qui lascia che il metta.

DORABELLA

Ei qui non può star.

GUGLIELMO

T'intendo furbetta.
(Le torce dolcemente la faccia dall'altra parte,
le cava il ritratto e vi mette il cuore.)

DORABELLA

Che fai?

GUGLIELMO

Non guardar.

DORABELLA (a parte)

Nel petto un Vesuvio
d'averne mi par.

GUGLIELMO (a parte)

Ferrando meschino,
possibil non par.
(a Dorabella)
L'occhietto a me gira.

DORABELLA (a Guglielmo)

Che brami?

GUGLIELMO

Rimira, rimira
se meglio può andar.

DORABELLA, GUGLIELMO

Oh cambio felice
di cori e d'affetti,
che nuovi diletta,
che dolce penar!
Oh cambio felice, ecc.
(Partono abbracciati.
Entrano Fiordiligi e Ferrando.)

Recitativo

FERRANDO

Barbara, perché fuggi?

FIORDILIGI

Ho visto un'aspide, un'idra, un basilisco!

GUGLIELMO

(essayant de remplacer par le cœur
le portrait de Ferrando)
Laisse-moi le mettre là.

DORABELLA

Il ne peut pas y rester.

GUGLIELMO

Je comprends, coquine.
(Il lui tourne doucement la tête de l'autre côté, ôte
le portrait qu'il remplace par le cœur.)

DORABELLA

Que fais-tu ?

GUGLIELMO

Ne regarde pas.

DORABELLA (à part)

Il me semble que j'ai un Vésuve
dans la poitrine.

GUGLIELMO (à part)

Malheureux Ferrando,
ça ne semble pas possible.
(à Dorabella)
Regarde-moi.

DORABELLA (à Guglielmo)

Que veux-tu ?

GUGLIELMO

Regarde, regarde
si l'on aurait pu trouver mieux.

DORABELLA, GUGLIELMO

Oh, heureux changement
de cœur et d'amour,
que de nouveaux plaisirs,
quelle douce souffrance !
Oh, heureux changement, etc.
(Ils s'éloignent bras-dessus,
Fiordiligi arrive suivie de Ferrando.)

Récitatif

FERRANDO

Cruelle, pourquoi t'enfuis-tu ?

FIORDILIGI

J'ai vu un serpent, une hydre, un basilic !

FERRANDO

Ah crudel, ti capisco! L'aspide, l'idra, il basilisco, e quanto i libici deserti han di più fiero in me solo tu vedi.

FIORDILIGI

È vero, è vero! Tu vuoi tormi la pace.

FERRANDO

Ma per farti felice.

FIORDILIGI

Cessa di molestarmi.

FERRANDO

Non ti chiedo che un guardo.

FIORDILIGI

Pár titi!

FERRANDO

Non sperarlo se pria gli occhi men fieri a me non giri. O ciel, ma tu mi guardi, e poi sospiri?

No. 24. Aria

FERRANDO

Ah, lo veggio; quell'anima bella
al mio pianto resistere non sa;
non è fatta per esser rubella
agli affetti di amica pietà.
In quel guardo, in quei cari sospiri
dolce raggio lampeggia al mio cor.
Già rispondi a miei caldi desiri,
già tu cedi al più tenero amor.
Ah, lo veggio; quell'anima bella, ecc.
Ma tu fuggi, spietata, tu taci,
ed invano mi senti languir?
Ah, cessate, speranze fallaci,
la crudel mi condanna a morir.
(Ferrando parte.)

Recitativo

FIORDILIGI

Ei parte...senti...ah no! Partir si lasci, si tolga ai sguardi miei l'infausto oggetto della mia debolezza. A qual cimento il barbaro mi pose...un premio è questo ben dovuto a mie colpe!

FERRANDO

Ah, cruelle, je te comprends ! C'est en moi seul que tu vois ce serpent, cette hydre, ce basilic et tout ce que les déserts libyens contiennent de plus féroce.

FIORDILIGI

C'est vrai, c'est vrai. Tu veux m'arracher ma tranquillité.

FERRANDO

Mais c'est pour faire ton bonheur.

FIORDILIGI

Cesse de me tourmenter.

FERRANDO

Je ne te demande qu'un regard.

FIORDILIGI

Va-t-en !

FERRANDO

Je ne partirai pas tant que tu n'auras pas tourné vers moi ton regard altier. Oh, Dieu, tu me regardes et puis tu soupirez ?

N°24. Air

FERRANDO

Ah ! Je le vois : cette belle âme
ne sait résister à mes larmes ;
elle n'est pas faite pour être rebelle
à la tendresse d'une compassion amie.
Dans ce regard, dans ces chers soupirs,
un doux éclair flamboie dans mon cœur.
Déjà tu réponds à mes chauds désirs,
déjà tu cèdes à un plus tendre amour !
Ah ! Je le vois, etc.
Mais tu fuis, cruelle, tu te tais
et tu m'entendrais languir en vain ?
Ah, cessez, espoirs fallaces,
la cruelle me condamne à mourir !
(Ferrando sort.)

Récitatif

FIORDILIGI

Il s'en va... écoute... ah non ! Qu'il s'en aille, que ce triste objet de ma faiblesse soit soustrait à mes regards. À quelle épreuve me soumet ce barbare... c'est la juste récompense de mes fautes !

In tale istante dovea di nuovo amante i sospiri ascoltar? L'altrui querele dovea volger in gioco?

Ah, questo core a ragione condanni, o giusto amore! Io ardo, e l'ardor mio non è più effetto d'un amor virtuoso: è smania, affanno, rimorso, pentimento, leggerezza, perfidia e tradimento!

No. 25. Rondò

FIORDILIGI

Per pietà, ben mio, perdona
all'error d'un'alma amante;
fra quest'ombre e queste piante
sempre ascoso, oh Dio, sarò.
Svenerà quest'empia voglia
l'ardir mio, la mia costanza,
perderà la rimembranza
che vergogna e orror mi fa.
Per pietà, ecc.

A chi mai mancò di fede
questo vano, ingrato cor?
Si dovea miglior mercede,
caro bene, al tuo candor.
Per pietà, ecc.

(Parte. Entrano Ferrando e Guglielmo.)

Recitativo

FERRANDO

Amico, abbiamo vinto!

GUGLIELMO

Un ambo, o un terno?

FERRANDO

Una cinquina, amico;
Fiordiligi è la modestia in carne.

GUGLIELMO

Nientemeno?

FERRANDO

Nientissimo; sta attento e ascolta come fu. Mi discaccia superba, mi maltratta, mi fugge, testimonio rendendomi e messaggio, che una femmina ell'è senza paraggio.

Fallait-il, en de tels moments, écouter les soupirs d'un nouvel amant ? Avais-je le droit de tourner en dérision les plaintes d'un autre ?

Ah, juste amour, tu as raison de condamner mon cœur ! Je brûle, et ces feux ne sont plus seulement dûs à un amour vertueux : c'est de l'agitation, de la douleur, du remords, du repentir, de la légèreté, de la perfidie et de la trahison.

N° 25. Rondeau

FIORDILIGI

Par pitié, mon amour, pardonne
la faute d'une âme qui t'aime ;
oh, Dieu, qu'elle reste à jamais cachée,
sous ces ombrages, parmi ces arbres.
Mon ardeur, ma constance
étoufferont ce vil désir,
elles détruiront un souvenir
qui me fait honte et horreur.
Par pitié, etc.

De quel homme ce cœur vain et ingrat
a-t-il trahi la foi ?

Ta pureté, mon cher amour,
méritait un meilleur sort.
Par pitié, etc.

(Elle sort. Ferrando et Guglielmo reviennent.)

Récitatif

FERRANDO

Mon ami, nous avons la victoire !

GUGLIELMO

Double or triple ?

FERRANDO

Quintuple, mon ami ;
Fiordiligi est la modestie incarnée.

GUGLIELMO

Rien de moins ?

FERRANDO

Absolument : fais attention et écoute ce qui s'est passé. Elle me chasse, avec hauteur, elle me repousse, elle me fuit, me donnant ainsi le témoignage qu'elle est une femme comme il n'y en a pas deux.

GUGLIELMO

Bravo tu, bravo io, brava la mia Penèlope! Lascia un po' ch'io ti abbracci per sì felice augurio, o mio fido Mercurio.

FERRANDO

E la mia Dorabella, come s'è diportata? Oh, non ci ho neppur dubbio. Assai conosco quella sensibile alma. Ella non ama, non adora che me.

GUGLIELMO

Certo! Anzi in prova di suo amor, di sua fede questo bel ritrattino ella mi diede.

FERRANDO

Il mio ritratto! Ah, perfida!
(Vuol partire.)

GUGLIELMO

Ove vai?

FERRANDO

A trarle il cor dal scellerato petto,
e a vendicar il mio tradito affetto.

GUGLIELMO

Fermati!

FERRANDO

No, mi lascia!

GUGLIELMO

Sei tu pazzo? Vuoi tu precipitarti per una donna che non val due soldi?
(a parte)
(Non vorrei che facesse qualche corbelleria!)

FERRANDO

Numi, tante promesse; e lagrime, e sospiri, e giuramenti, in sì pochi momenti come l'empia obliò.

GUGLIELMO (a Ferrando)

Per Bacco, io non lo so.

FERRANDO

Che fare or deggio, a qual partito, a qual idea m'appiglio? Abbi di me pietà, dammi consiglio.

GUGLIELMO

Amico, non saprei qual consiglio a te dar!

GUGLIELMO

Je te félicite, je me félicite et je félicite ma Pénélope ! Laisse-moi t'embrasser pour ces bonnes nouvelles, mon fidèle Mercure.

FERRANDO

Et ma Dorabella, comment s'est-elle comportée ? Ah, je n'en doute pas. Je connais assez son âme sensible. Elle n'aime, elle n'adore que moi.

GUGLIELMO

Certainement ! Et c'est en gage de son amour et de sa foi qu'elle m'a donné ce beau portrait.

FERRANDO

Mon portrait ! Ah, la perfide !
(Il veut sortir.)

GUGLIELMO

Où vas-tu ?

FERRANDO

Arracher son cœur de sa poitrine scélérate et venger mon amour trahi.

GUGLIELMO

Reste ici !

FERRANDO

Non, laisse-moi !

GUGLIELMO

Es-tu fou ? Tu veux donc te perdre, pour une femme qui ne vaut pas deux sous ?
(à part)
Je ne veux pas qu'il aille faire une sottise.

FERRANDO

Grand Dieu, comment cette infâme a-t-elle pu oublier en si peu de temps toutes ses promesses, ses larmes, ses soupirs et ses serments ?

GUGLIELMO (à Ferrando)

Diable, je n'en sais rien.

FERRANDO

Que faire, quel parti, quelle idée adopter ? Aie pitié de moi, conseille-moi.

GUGLIELMO

Mon pauvre ami, je ne sais quoi te conseiller.

FERRANDO

Barbara, ingrata, in un giorno!
In poch'ore!

GUGLIELMO

Certo un caso quest'è da far stupore!

No. 26. Aria

GUGLIELMO

Donne mie, la fate a tanti a tanti
che, se il ver vi deggio dir,
se si lagnano gli amanti
li comincio a compatir.
Io vo' bene al sesso vostro,
lo sapete, ognun lo sa,
ogni giorno ve lo mostro,
vi do segno d'amistà.
Ma quel farla a tanti a tanti,
m'avvilisce in verità.
Mille volte il brando presi
per salvar il vostro onor,
mille volte vi difesi
colla bocca e più col cor.
Ma quel farla a tanti a tanti
è un vizietto seccator.
Siete vaghe, siete amabili,
più tesori il ciel vi die',
e le grazie vi circondano
dalla testa sino ai piè.
Ma, la fate a tanti a tanti
che credibile non è.
Io vo' bene, ecc.
Ma la fate a tanti a tanti
che se gridano gli amanti
hanno certo un gran perché.
Ah la fate a tanti, ecc.
(Parte.)

Recitativo

FERRANDO

In qual fiero contrasto, in qual disordine di pensieri
e di affetti io mi ritrovo!
Tanto insolito e novo è il caso mio, che non altri,
non io basto per consigliarmi...Alfonso, Alfonso,
quanto rider vorrai della mia stupidizza!
Ma mi vendicherò, saprò dal seno cancellar
quell'iniqua...saprò cancellarla...Cancellarla?
Troppo, oh Dio, questo cor per lei mi parla.

FERRANDO

Barbare, ingrata, le jour même !
Au bout de quelques heures !

GUGLIELMO

Il y a certes de quoi rester stupéfait !

N° 26. Air

GUGLIELMO

Mes jolies, vous en bernez tellement,
que, s'il faut vous dire la vérité,
lorsque les amants se plaignent,
ils s'attirent ma compassion.
J'aime beaucoup vos semblables,
vous le savez, tout le monde le sait,
je vous le montre tous les jours,
je vous prouve mon affection,
mais cette façon d'en bernez tellement
me décourage, en vérité.
J'ai mille fois tiré l'épée
pour défendre votre honneur,
je vous ai mille fois secourues,
de la bouche et surtout du cœur.
Mais cette façon d'en bernez tellement
est un petit défaut horripilant.
Vous êtes charmantes, vous êtes adorables,
le ciel vous a donné tous ses trésors
et vous a comblées de grâces
de la tête aux pieds.
Mais vous en bernez tellement
que c'est à n'y pas croire.
J'aime beaucoup, etc.
Mais vous en bernez tellement
que si vos amants s'en plaignent
ils n'ont certainement pas tort.
Ah vous en bernez tellement, etc.
(Il s'en va.)

Récitativo

FERRANDO

Quel cruel dilemme m'agite, quelles pensées et
quels sentiments contradictoires !
Mon cas est si insolite et si nouveau que ni les
autres, ni moi-même ne suffisent à me
conseiller... Alfonso, Alfonso, combien tu vas rire
de ma bêtise.
Mais je me vengerai, je saurai bannir cette infâme
de mon cœur... La bannir ? Ah, mon Dieu, mon
cœur ne me parle que trop en sa faveur.

No. 27. Cavatina

FERRANDO

Tradito, schernito
dal perfido cor,
io sento che ancora
quest'alma l'adora,
io sento per essa
le voci d'amor.
Tradito, schernito
dal perfido cor,
(Don Alfonso entra e sta a sentire.)
io sento che ancora, ecc.

Recitativo

DON ALFONSO

Bravo, questa è costanza.

FERRANDO

Andate, o barbaro, per voi misero sono.

DON ALFONSO

Via, se sarete buono vi tornerò l'antica calma.
Udite. Fiordiligi a Guglielmo si conserva fedel, e
Dorabella infedele a voi fu.

FERRANDO

Per mia vergogna!
(Guglielmo entra.)

GUGLIELMO

Caro amico, bisogna far delle differenze in ogni
cosa: ti pare che una sposa mancar possa a un
Guglielmo? Un picciol calcolo, non parlo per lo
darmi, se facciamo tra noi, tu vedi, amico, che un
poco ho di più merto.

DON ALFONSO

Eh! Anch'io lo dico!

GUGLIELMO

Intanto mi daretè cinquanta zecchinetti!

DON ALFONSO

Volentieri: pria però di pagar, vo' che facciamo
qualche altra esperienza.

GUGLIELMO

Come?

N° 27. Cavatine

FERRANDO

Trahi, bafoué,
par ce cœur perfide,
je sens que mon âme
l'adore toujours,
j'entends parler pour elle
la voix de l'amour.
Trahi, bafoué,
par ce cœur perfide,
(Don Alfonso entre et écoute.)
je sens que mon âme, etc.

Récitatif

DON ALFONSO

Bravo, voilà ce qui s'appelle de la fidélité.

FERRANDO

Allez-vous en, cruel, c'est à cause de vous
que je suis malheureux.

DON ALFONSO

Allons, si vous êtes sage, je vous rendrai votre
tranquillité d'antan. Écoutez. Fiordiligi reste fidèle
à Guglielmo et Dorabella vous a trompé.

FERRANDO

Pour ma plus grande honte.
(Guglielmo entre.)

GUGLIELMO

Mon cher ami, il faut savoir faire la différence
entre les choses ; crois-tu qu'une épouse pourrait
tromper un Guglielmo ? Je ne voudrais pas me
vanter, mais il suffit de faire la comparaison entre
nous... Tu vois bien, mon cher, qu'un peu plus de
mérite...

DON ALFONSO

C'est bien mon avis.

GUGLIELMO

Alors, vous allez me donner cinquante sequins.

DON ALFONSO

Volontiers, mais avant de payer, je voudrais que
nous fassions une autre expérience.

GUGLIELMO

Quoi ?

DON ALFONSO

Abbate pazienza. Infin domani siete entrambi miei schiavi: a me voi deste parola da soldati di far quel ch'io dirò.

Venite, io spero mostrarvi ben che folle è quel cervello che sulla frasca ancor vende l'uccello.

(Partono.)

Scena terza

Camera nella casa delle sorelle
(Despina e Dorabella)

Recitativo

DESPINA

Ora vedo che siete una donna di garbo.

DORABELLA

Invan, Despina, di resistere tentai: quel demonietto ha un artificio, un'eloquenza, un tratto che ti fa cader giù se sei di sasso.

(Entra Fiordiligi.)

FIORDILIGI

Sciagurate! Ecco per colpa vostra in che stato mi trovo!

DESPINA

Cosa è nato, cara Madamigella?

DORABELLA

Hai qualche mal, sorella?

FIORDILIGI

Ho il diavolo, che porti me, te, lei, Don Alfonso, i forestieri e quanti pazzi ha il mondo.

DORABELLA

Hai perduto il giudizio?

FIORDILIGI

Peggio, peggio, inorridisci; io amo, e l'amor mio non è sol per Guglielmo.

DESPINA

Meglio, meglio!

DON ALFONSO

Patience. Vous êtes tous les deux mes esclaves jusqu'à demain ; vous m'avez donné votre parole de soldat que vous feriez ce que je voudrais.

Venez, j'espère bien vous montrer la sottise de celui qui vend la peau de l'ours avant de l'avoir tué. (Ils sortent.)

Troisième scène

Une pièce dans la maison des sœurs
(Despina et Dorabella)

Récitatif

DESPINA

Je vois bien que vous êtes, désormais, une femme d'expérience.

DORABELLA

C'est en vain, Despina, que j'ai tenté de résister ; ce petit démon est d'une rouerie, d'une éloquence, d'une ardeur capables de toucher un cœur de pierre. (Fiordiligi entre.)

FIORDILIGI

Misérables ! C'est par votre faute, que je suis dans cet état.

DESPINA

Que vous arrive-t-il, ma chère Mademoiselle ?

DORABELLA

Te sens -tu mal, ma sœur ?

FIORDILIGI

J'ai que j'ai le diable au corps... qu'il m'emporte, et toi, et elle, et Don Alfonso, et les deux étrangers, et tous les fous qu'il y a au monde.

DORABELLA

As-tu perdu la raison ?

FIORDILIGI

Pire, bien pire. Tu vas être horrifiée ; j'aime et mon amour n'est pas seulement pour Guglielmo.

DESPINA

De mieux en mieux.

DORABELLA

E che forse anche tu se' innamorata del galante biondino?

FIORDILIGI

Ah, purtroppo per noi!

DESPINA

Ma brava!

DORABELLA

Tieni, settantamille baci: tu il biondino, io 'l brunetto, eccoci entrambe spose!

FIORDILIGI

Io saprò vincermi.

DESPINA

Voi non saprete nulla.

FIORDILIGI

Farò che tu lo veda.

DORABELLA

Credi, sorella, è meglio che tu ceda.

No. 28. Aria

DORABELLA

È amore un ladroncello,
un serpentello è amor.
Ei toglie e dà la pace,
come gli piace, ai cor.
Per gli occhi al seno appena
un varco aprir si fa
che l'anima incatena
e toglie libertà.
È amore un ladroncello, ecc.

Porta dolcezza e gusto

se tu lo lasci far;
ma t'empie di disgusto
se tenti di pagnar.

Porta dolcezza, ecc.

È amore, ecc.

Se nel tuo petto ei siede,
s'egli ti becca qui,
fa tutto quel ch'ei chiede
che anch'io farò così.

Se nel tuo petto, ecc.

(Dorabella e Despina partono.)

DORABELLA

Ainsi donc, tu es toi aussi amoureuse de notre galant blondin ?

FIORDILIGI

Hélas, pour notre malheur.

DESPINA

Bravo !

DORABELLA

Tiens, je t'embrasse soixante-dix mille fois. Le blond pour toi, le brun pour moi, et nous voici toutes deux mariées !

FIORDILIGI

Je saurai me dominer.

DESPINA

Vous ne saurez rien du tout.

FIORDILIGI

Tu verras bien.

DORABELLA

Crois-moi, ma sœur, mieux vaut céder.

N° 28. Air

DORABELLA

L'amour est un petit voleur,
l'amour est un petit serpent.
Au cœur, comme il lui plaît,
il donne et retire le paix.
À peine s'est-il ouvert, à travers
les yeux, la voie du cœur,
qu'il enchaîne l'âme
et lui ôte sa liberté.
L'amour est un petit voleur, etc.

Si tu le laisses faire,

il t'apporte douceur et plaisir,
mais s'il te sent résister,
il t'emplit de dégoût.

Si tu le laisses faire, etc.

L'amour est, etc.

S'il est installé dans ton cœur,
si tu ressens ses coups,
fais tout ce qu'il te demandera,
je le ferai aussi.

S'il est installé dans ton cœur, etc.

(Dorabella et Despina sortent.)

Recitativo

FIORDILIGI

Come tutto congiura a sedurre il mio cor! Ma no...Veder non voglio quel seduttor.

GUGLIELMO

(ascoltando della porta con Don Alfonso e Ferrando,
non veduti da Fiordiligi)
Bravissima, la mia casta Artemisia, la sentite?

FIORDILIGI

Ma potria Dorabella senza saputa mia...Piano...un pensiero per la mente mi passa...in casa mia restar molte uniformi di Guglielmo, e Ferrando...ardir...
Despina! Despina!

DESPINA (entrando)

Cosa vuoi?

FIORDILIGI

Tieni un po' questa chiave, e senza replica, senza replica alcuna prendi nel guardaroba, e qui mi porta due spade, due cappelli, e due vestiti de' nostri sposi.
(Despina parte.)

FIORDILIGI

L'abito di Ferrando sarà buono per me: può Dorabella prender quel di Guglielmo. In questi arnesi raggiungerem gli sposi nostri, al loro fianco pugnar potremo, e morir se fa d'uopo.

(Si toglie il velo.)

Ite in malora, ornamenti fatali, io vi detesto.

GUGLIELMO (a parte)

Si può dar un amor simile a questo.

FIORDILIGI

Di tornar non sperate alla mia fronte pria ch'io qui torni col mio ben. In vostro loco porrò questo cappello: oh, come ei mi trasforma le sembianze e il viso! Come appena io medesima or mi ravviso!

Récitatif

FIORDILIGI

Tout conspire à séduire mon cœur ! Mais non... Je ne veux plus voir ce séducteur.

GUGLIELMO

(qui écoute à la porte avec Don Alfonso et Ferrando,
sans être vu de Fiordiligi)
Parfait, entendez-vous ma chaste Artémis ?

FIORDILIGI

Mais Dorabella pourrait, sans que je le sache... ma foi... il me vient une idée... il y a encore chez moi beaucoup d'uniformes de Guglielmo et Ferrando... de l'audace !
Despina ! Despina !

DESPINA (entrant)

Qu'y a-t-il ?

FIORDILIGI

Prends cette clef, et sans me répondre, sans répondre un seul mot, va chercher dans la garde-robe deux épées, deux chapeaux et deux habits de nos époux et rapporte-les-moi ici.
(Despina sort.)

FIORDILIGI

L'habit de Ferrando me conviendra ; Dorabella pourra prendre celui de Guglielmo. En cet équipage, nous rejoindrons nos deux époux, et nous pourrons combattre à leur côté et mourir s'il le faut.
(Elle enlève la parure qu'elle a sur la tête.)

Allez au diable, ornements fatals, je vous abhorre.

GUGLIELMO (à part)

Se peut-il un amour semblable à celui-là ?

FIORDILIGI

N'espérez pas revenir sur mon front avant que je ne vienne ici avec mon bien-aimé. À votre place je mettrai ce chapeau. Oh, comme il transforme mon aspect et mes traits ! Comme à peine je me reconnais moi-même à présent !

No. 29. Duetto

FIORDILIGI

Fra gli amplessi in pochi istanti
giungerò del fido amante;
sconosciuta a lui davanti
in quest'abito verrò.

Oh che gioia il suo bel core
proverà nel ravvisarmi!

FERRANDO (entrando)

Ed intanto di dolore,
meschinello, io mi morirò.

FIORDILIGI

Cosa veggio? Son tradita!
Deh, partite!

FERRANDO

Ah no, mia vita!
(Prende la spada dal tavolino.)
Con quel ferro di tua mano
questo cor tu ferirai,
e se forza, oh Dio, non hai,
io la man ti reggerò.

FIORDILIGI

Taci, ahimè! Son abbastanza
tormentata ed infelice!

FERRANDO

Ah, che omai la sua costanza...

FIORDILIGI

Ah, che omai la mia costanza...

FERRANDO

...a quei sguardi, a quel che dice...

FIORDILIGI

...a quei sguardi, a quel che dice...

FERRANDO e FIORDILIGI

...incomincia a vacillar!

FIORDILIGI

Sorgi, sorgi!

FERRANDO

Invan lo credi.

FIORDILIGI

Per pietà, da me che chiedi?

N° 29. Duo

FIORDILIGI

Dans quelques instants,
je serai dans le bras de mon cher amant ;
j'irai au-devant de lui,
incognito, sous cet habit.

Ah, quelle joie éprouvera
son cher cœur, en me revoyant !

FERRANDO (entrant)

Et pendant ce temps, moi, pauvre de moi,
je meurs de douleur.

FIORDILIGI

Que vois-je ? Je suis trahie.
Hélas, partez.

FERRANDO

Ah, non, mon âme !
(prenant l'épée de sur la table)
Que ta main perce mon cœur
avec cette épée ;
et si tu n'en as pas la force,
pardieu, je guiderai ta main.

FIORDILIGI

Hélas, tais-toi. Ne suis-je pas assez
tourmentée et malheureuse ?

FERRANDO

Ah, voici que sa constance...

FIORDILIGI

Ah, voici que ma constance...

FERRANDO

... à ces regards et à ces mots...

FIORDILIGI

... à ces regards et à ces mots...

FERRANDO et FIORDILIGI

... commence à chanceler.

FIORDILIGI

Relève-toi, relève-toi.

FERRANDO

Ton espoir est vain.

FIORDILIGI

Par pitié, que veux-tu de moi ?

FERRANDO

Il tuo cor, o la mia morte.

FIORDILIGI

Ah, non son, non son più forte!

FERRANDO

Cedi, cara.

FIORDILIGI

Dei, consiglio!

FERRANDO

Volgi a me pietoso il ciglio,
in me sol trovar tu puoi
sposo, amante, e più se vuoi,
idol mio, più non tardar.

FIORDILIGI

Giusto ciel! Crudel, hai vinto...
Fa di me quel che ti par.
(Don Alfonso trattiene Guglielmo che vorrebbe
uscire.)

FIORDILIGI, FERRANDO

Abbracciamci, o caro bene,
e un conforto a tante pene
sia languir di dolce affetto,
di diletto sospirar.
Abbracciamci, ecc.

(Partono. Don Alfonso e Guglielmo entrano.)

Recitativo

GUGLIELMO

Ah, poveretto me, cosa ho veduto!
Cosa ho sentito mai!

DON ALFONSO

Per carità, silenzio!

GUGLIELMO

Mi pelerei la barba, mi graffierei la pelle, e darei
colle corna entro le stelle. Fu quella Fiordiligi, la
Penèlope, l'Artemisia del secolo! Briccona!
Assassina! Furfante! Ladra! Cagna!...

DON ALFONSO

Lasciamolo sfogar...

FERRANDO

Ton cœur ou ma mort.

FIORDILIGI

Ah, mes forces m'abandonnent.

FERRANDO

Cède, chère âme.

FIORDILIGI

Mon Dieu, conseillez-moi.

FERRANDO

Accorde-moi un regard charitable,
en moi seul tu trouveras
un époux, un amant et plus encore si tu le veux,
mon amour, n'hésite pas plus longtemps.

FIORDILIGI

Juste ciel ! Tu as vaincu, cruel...
Fais de moi ce que tu voudras.
(Don Alfonso retient Guglielmo qui veut se
précipiter
dans la pièce.)

FIORDILIGI, FERRANDO

Embrassons-nous, mon cher trésor,
et pour nous consoler de tant de peines,
il sera doux de languir d'amour
et de soupirer de plaisir.
Embrassons-nous, etc.
(Ils sortent. Entrent Don Alfonso et Guglielmo.)

Récitatif

GUGLIELMO

Ah pauvre de moi, qu'ai-je vu là ?
Qu'ai-je entendu ?

DON ALFONSO

Silence, par pitié.

GUGLIELMO

Je veux m'arracher la barbe, m'écorcher vif et aller
frapper avec mes cornes jusqu'aux étoiles. Et
cette Fiordiligi qui était la Pénélope, l'Artémis du
siècle. Gredine ! Assassine ! Canaille ! Voleuse !
Chienne...

DON ALFONSO

Laissons-le épancher sa bile.

FERRANDO (entrando)
Ebben!

GUGLIELMO
Dov'è?

FERRANDO
Chi? La tua Fiordiligi?

GUGLIELMO
La mia Fior....Fior di diavolo,
che strozzi lei prima e dopo me!

FERRANDO
Tu vedi bene, v'han delle differenze in ogni cosa,
un poco di più merto...

GUGLIELMO
Ah, cessa, cessa di tormentarmi, ed una via
piuttosto studiam di castigarle sonoramente.

DON ALFONSO
Io so qual è: sposarle. Su, via, pigliatele com'elle
son. Natura non potea fare l'eccezione, il privilegio
di creare due donne d'altra pasta, per i vostri bei
musi. In ogni cosa ci vuol filosofia; venite meco; di
combinar le cose studierem la maniera: vo che
ancor questa sera doppie nozze si facciano.
Frattanto un'ottava ascoltate: felicissimi voi, se la
imparate.

No. 30. Andante

DON ALFONSO
Tutti accusan le donne
ed io le scuso,
se mille volte al dì
cangiano amore,
altri un vizio lo chiama,
ed altri un uso
ed a me par necessità del core.
L'amante che si trova
alfin deluso,
non condanni l'altrui,
ma il proprio errore.
Già che giovani, vecchie,
e belle, e brutte,
ripetete con me:
così fan tutte.

FERRANDO (entrant)
Eh bien ?

GUGLIELMO
Où est-elle ?

FERRANDO
Qui ça ? Ta Fiordiligi ?

GUGLIELMO
Ma Fior... qu'elle aille au diable, qu'il l'étrangle,
elle d'abord et moi ensuite.

FERRANDO
Tu vois bien, il faut savoir faire la différence en
toute chose. Un peu plus d'expérience...

GUGLIELMO
Ah, cesse de me tourmenter. Cherchons plutôt un
bon moyen de les punir sévèrement.

DON ALFONSO
J'ai trouvé : épousez-les. Eh bien, prenez-les
comme elles sont. La nature ne pouvait pas faire
d'exception, de privilège, en créant deux femmes
d'une autre pâte pour vos beaux museaux. Et en
attendant, écoutez une petite chanson ; vous serez
très heureux, si vous la retenez.

N° 30. Andante

DON ALFONSO
Tout le monde accuse les femmes.
Moi, je les excuse,
si elles changent d'amour
mille fois par jour,
certains trouvent que c'est un vice,
d'autres croient que c'est une coutume,
mais pour moi c'est une nécessité du cœur.
Que l'amant qui se retrouve
finalement trompé,
ne condamne pas la faute d'une autre,
mais sa propre faute,
puisque jeunes et vieilles,
belles et laides
– répétez avec moi –
ainsi font-elles toutes.

FERRANDO, GUGLIELMO, DON ALFONSO
Così fan tutte. (Despina entra.)

Recitativo

DESPINA

Vittoria padroncini! A sposarvi disposte son le care
madame. Siete così contenti?

FERRANDO, GUGLIELMO, DON ALFONSO
Contentissimi.

DESPINA

Non è mai senza effetto quand'entra la Despina in
un progetto.
(Partono.)

Scena quarta

Una sala illuminata a festa.
Una tavola apparecchiata per quattro.
(Despina e le serve stanno facendo i preparativi per
le nozze.)

No. 31. Finale, Atto secondo

DESPINA

Fate presto, o cari amici,
alle faci il foco date
e la mensa preparate
con ricchezza e nobiltà!
Delle nostre padroncine
gl'imenei son già disposti;
(ai suonatori)
e voi gite ai vostri posti
finché i sposi vengon qua.

CORO

Facciam presto, o cari amici,
alle faci il foco diamo,
e la mensa prepariamo
con ricchezza e nobiltà.

DON ALFONSO (entrando)

Bravi, bravi! Ottimamente!
Che abbondanza, che eleganza!
Una mancia conveniente
l'un e l'altro a voi darà.
Le due coppie omai s'avanzano,
fate plauso al loro arrivo,
lieto canto e suon giulivo
empia il ciel d'ilarità.

FERRANDO, GUGLIELMO, DON ALFONSO
Ainsi font-elles toutes. (Despina entre.)

Récitatif

DESPINA

Victoire, mes petits messieurs ! Mes chères
demoiselles sont prêtes à vous épouser. Êtes-vous
contents ?

FERRANDO, GUGLIELMO, DON ALFONSO
Enchantés.

DESPINA

Quand Despina se mêle d'une affaire, l'effet ne se
fait pas attendre.
(Ils sortent.)

Quatrième scène

Une salle richement ornée. Une table est dressée
pour quatre personnes.
(Despina donne des ordres aux domestiques pour le
mariage de leurs maîtresses.)

N° 31. Finale du deuxième acte

DESPINA

Faites vite, mes chers amis,
allumez les flambeaux
et dressez la table
avec richesse et élégance !
Les noces de nos chères maîtresses
sont déjà décidées ;
(aux musiciens)
retournez tous à vos places
en attendant l'arrivée des époux.

LE CHŒUR

Faisons vite, mes chers amis,
allumons les flambeaux,
et dressons la table
avec richesse et élégance.

DON ALFONSO (entrant)

Bravo, bravo ! C'est parfait !
Quelle abondance, quelle élégance !
Les deux mariés vous donneront
une bonne récompense.
Maintenant, les deux couples s'avancent,
applaudissez à leur arrivée.
Qu'un chant joyeux et des rumeurs de fête
emplissent le ciel de gaîté.

DESPINA, DON ALFONSO

(piano, partendo per diverse porte)

La più bella commediola

non s'è vista o si vedrà!

(Entrano Fiordiligi, Dorabella, Ferrando e Guglielmo.)

CORO

Benedetti i doppi coniugi

e le amabili sposine!

Splenda lor il ciel benefico,

ed a guisa di galline

sien di figli ognor prolifiche

che le agguaglino in beltà.

FIORDILIGI, DORABELLA, FERRANDO,
GUGLIELMO

Come par che qui prometta

tutto gioia e tutto amore!

Della cara Despinetta

certo il merito sarà.

Raddoppiate il lieto suono,

replicate il dolce canto,

e noi qui seggiamo intanto

in maggior giovialità.

CORO

Benedetti, ecc.

(Il coro parte. Quattro servi aspettano le due coppie.)

FERRANDO, GUGLIELMO

Tutto, tutto, o vita mia,

al mio foco or ben risponde!

FIORDILIGI, DORABELLA

Pel mio sangue l'allegria

crece, crece e si diffonde!

FERRANDO, GUGLIELMO

Sei pur bella!

FIORDILIGI, DORABELLA

Sei pur vago!

FERRANDO, GUGLIELMO

Che bei rai!

FIORDILIGI, DORABELLA

Che bella bocca!

FERRANDO, GUGLIELMO

Tocca e bevi!

DESPINA, DON ALFONSO

(doucement, sortant chacun par une porte)

On va voir la plus belle comédie

qui se soit jamais vue.

(Fiordiligi, Dorabella, Ferrando et Guglielmo entrent.)

LE CHŒUR

Dieu bénisse les deux époux

et les charmantes petites mariées !

Que le ciel leur soit généreux

et fasse qu'ils aient, comme les poules,

une innombrable descendance

qui les égale par la beauté.

FIORDILIGI, DORABELLA, FERRANDO,
GUGLIELMO

Comme tout ici semble nous promettre

la joie et l'amour !

Le mérite en revient certainement

à notre chère Despinetta.

Répétez ces sons joyeux,

reprenez ce chant délicieux,

pendant ce temps, assis à cette table,

nous n'en serons que plus heureux.

LE CHŒUR

Dieu bénisse, etc.

(Le chœur s'en va. Il ne reste que quatre serviteurs pour servir les deux couples.)

FERRANDO, GUGLIELMO

Tout, tout, ma chère âme

comble désormais mes vœux.

FIORDILIGI, DORABELLA

Dans mes veines, l'allégresse

s'accroît, s'accroît et se répand.

FERRANDO, GUGLIELMO

Que tu es belle !

FIORDILIGI, DORABELLA

Que tu es charmant !

FERRANDO, GUGLIELMO

Quels beaux yeux !

FIORDILIGI, DORABELLA

Quelle belle bouche !

FERRANDO, GUGLIELMO

Trinquons et buvons !

FIORDILIGI, DORABELLA

Bevi e tocca!

FIORDILIGI, FERRANDO, DORABELLA

E nel tuo, nel mio bicchiere
si sommerga ogni pensiero,
e non resti più memoria
del passato ai nostri cor.
Ah, no, non resti, ecc.

GUGLIELMO (a parte)

Ah, bevessero del tossico
queste volpi senza onor.
(Entra Don Alfonso.)

DON ALFONSO

Miei Signori, tutto è fatto;
col contratto nuziale
il notaio è sulle scale
e ipso facto qui verrà.

FIORDILIGI, DORABELLA, FERRANDO,
GUGLIELMO

Bravo, bravo, passi subito!

DON ALFONSO

Vo' a chiamarlo. Eccolo qua.
(Entra Despina travestita da notaio.)

DESPINA

Augurandovi ogni bene
il notaio Beccavivi
coll'usata a voi sen viene
notariale dignità!
E il contratto stipulato
colle regole ordinarie
nelle forme giudiziarie,
pria tossendo, poi sedendo
clara voce leggerà.

FIORDILIGI, DORABELLA, FERRANDO,
GUGLIELMO, DON ALFONSO

Bravo, bravo, in verità!

DESPINA

Per contratto da me fatto
si congiunge in matrimonio
Fiordiligi con Sempronio
e con Tizio Dorabella
sua legittima sorella,
quelle, dame ferraresi,
questi, nobili albanesi,
e per dote e contradote...

FIORDILIGI, DORABELLA

Buvons et trinquons !

FIORDILIGI, FERRANDO, DORABELLA

Que dans ton verre et dans le mien
s'engloutisse toute pensée,
et que dans nos cœurs il ne reste
aucun souvenir du passé.
Ah, non, et que dans nos cœurs, etc.

GUGLIELMO (à part)

Ah, ces coquines sans honneur
devraient plutôt boire du poison.
(Entre Don Alfonso.)

DON ALFONSO

Mes chers amis, tout est fait ;
le notaire est dans l'escalier
avec le contrat de mariage,
et il va arriver ipso facto.

FIORDILIGI, DORABELLA, FERRANDO,
GUGLIELMO

Bravo, bravo, qu'il entre immédiatement !

DON ALFONSO

Je vais l'appeler. Le voici.
(Entre Despina, déguisée en notaire.)

DESPINA

En vous souhaitant bien du bonheur,
le notaire Beccavivi
s'en vient chez vous, avec son habituelle
dignité notariale.
Je vais d'abord tousser, puis m'asseoir,
et puis lire clara voce
le contrat que voici, stipulé
selon les lois ordinaires,
dans les formes judiciaires.

FIORDILIGI, DORABELLA, FERRANDO,
GUGLIELMO, DON ALFONSO

Bravo, bravo, en vérité.

DESPINA

Selon le contrat que j'ai établi,
sont unis par les liens du mariage
Fiordiligi et Sempronio
et Tizio et Dorabella,
sa sœur légitime,
les susnommées, dames de Ferrare,
les susnommés, nobles albanais,
pour la dot et la contre-dot...

FIORDILIGI, DORABELLA, FERRANDO,
GUGLIELMO

Cose note, cose note!
Vi crediamo, ci fidiamo
soscriviam, date pur qua.

DESPINA, DON ALFONSO

Bravi, bravi in verità!
(La carta resta in mano di Don Alfonso. Si sente un
gran suono di tamburo.)

CORO (interno)

Bella vita militar!
Ogni dì si cangia loco,
oggi molto, doman poco,
ora in terra ed or sul mar.

FIORDILIGI, DORABELLA, DESPINA,
FERRANDO, GUGLIELMO

Che rumor, che canto è questo?

DON ALFONSO

State cheti, io vo' a guardar.
(Va alla finestra.)
Misericordia! Numi del cielo,
che caso orribile!
Io tremo, io gelo!
Gli sposi vostri...

FIORDILIGI, DORABELLA

Lo sposo mio...

DON ALFONSO

...in questo istante tornaro, oh Dio!
Ed alla riva sbarcano già.

FIORDILIGI, DORABELLA, FERRANDO,
GUGLIELMO

Cosa mai sento? Barbare stelle!
In tal momento che si farà?

FIORDILIGI, DORABELLA

Presto partite...

DESPINA, DON ALFONSO

Ma se li veggono...

FERRANDO, GUGLIELMO

Ma se ci veggono...

FIORDILIGI, DORABELLA

Presto fuggite!

FIORDILIGI, DORABELLA, FERRANDO,
GUGLIELMO

Nous le savons, nous le savons.
Nous vous croyons, nous vous faisons
confiance, donnez donc que nous signions.

DESPINA, DON ALFONSO

Bravo, bravo, en vérité.
(Le contrat reste aux mains de Don Alfonso.
On entend un roulement de tambour.)

LE CHŒUR (en coulisse)

Belle vie militaire,
tous les jours, on change d'endroit,
aujourd'hui l'abondance, demain la disette,
tantôt à terre, tantôt en mer.

FIORDILIGI, DORABELLA, DESPINA,
FERRANDO, GUGLIELMO

Quels sont ce bruit et ce chant ?

DON ALFONSO

Restez là, je vais regarder.
(Il va à la fenêtre.)
Miséricorde ! Dieu de ciel,
quel événement épouvantable !
Je tremble, je suis glacé d'effroi !
Vos époux...

FIORDILIGI, DORABELLA

Mon époux...

DON ALFONSO

... reviennent à l'instant, mon Dieu !
Ils abordent déjà au rivage.

FIORDILIGI, DORABELLA, FERRANDO,
GUGLIELMO

Qu'est-ce que j'entends ! Astres cruels !
Que faut-il faire en un tel instant ?

FIORDILIGI, DORABELLA

Partez vite...

DESPINA, DON ALFONSO

Mais s'ils les voient...

FERRANDO, GUGLIELMO

Mais s'ils nous voient...

FIORDILIGI, DORABELLA

Fuyez vite !

DESPINA, DON ALFONSO

Ma se li incontrano?

FERRANDO, GUGLIELMO

Ma se ci incontrano?

FIORDILIGI, DORABELLA

Là, là celatevi, per carità!

(Don Alfonso conduce Despina in una camera;
Fiordiligi e Dorabella conducono gli amanti in
un'altra.

(Gli amanti escono non veduti e partono.)

Numi, soccorso!

DON ALFONSO

Rasserenatevi!

FIORDILIGI, DORABELLA

Numi, consiglio!

DON ALFONSO

Ritranquillatevi!

FIORDILIGI, DORABELLA

Chi dal periglio ci salverà? Chi?

DON ALFONSO

In me fidatevi:

ben tutto andrà!

FIORDILIGI, DORABELLA

Mille barbari pensieri

tormentando il cor mi vanno,

se discoprono l'inganno,

ah, di noi che mai sarà!

(Ferrando e Guglielmo entrano,
non più travestiti.)

FERRANDO, GUGLIELMO

Sani e salvi agli amplessi amorosi

delle nostre fidissime amanti,

ritorniamo di gioia esultanti,

per dar premio alla lor fedeltà.

DON ALFONSO

Giusti Numi! Guglielmo? Ferrando? O che giubilo!

Qui! Come? E quando?

DESPINA, DON ALFONSO

Mais s'ils les rencontrent ?

FERRANDO, GUGLIELMO

Mais s'ils nous rencontrent ?

FIORDILIGI, DORABELLA

Cachez-vous là, par pitié !

(Don Alfonso emmène Despina dans une des
pièces ; Fiordiligi et Dorabella poussent leurs
amants dans l'autre.

(Les deux hommes en ressortent sans être vus et
partent.)

Mon Dieu, secourez-nous.

DON ALFONSO

Calmez-vous !

FIORDILIGI, DORABELLA

Mon Dieu, conseillez-nous.

DON ALFONSO

Tranquillisez-vous.

FIORDILIGI, DORABELLA

Qui nous sauvera de ce danger ? Qui ?

DON ALFONSO

Faites-moi confiance ;

tout ira bien.

FIORDILIGI, DORABELLA

Mille pensées cruelles

viennent tourmenter mon cœur,

s'ils découvrent notre trahison,

qu'advient-il de nous ?

(Ferrando et Guglielmo reviennent,
habillés en officiers.)

FERRANDO, GUGLIELMO

Sains et saufs, vers les tendres étreintes

de nos fidèles épouses

nous revenons, exultant de joie,

prêts à récompenser leur constance.

DON ALFONSO

Juste ciel ! Guglielmo ! Ferrando ! Ah, quel

bonheur !

Vous ici ? Comment et quand êtes-vous arrivés ?

FERRANDO, GUGLIELMO
Richiamati da regio contrordine,
pieni il cor di contento e di gaudio,
ritorniamo alle spose adorabili,
ritorniamo alla vostra amistà.

GUGLIELMO (a Fiordiligi)
Ma cos'è quel pallor, quel silenzio?

FERRANDO (a Dorabella)
L'idol mio perché mesto si sta?

DON ALFONSO
Dal diletto, confuse ed attonite,
mute, mute si restano là.

FIORDILIGI, DORABELLA (a parte)
Ah che al labbro le voci mi mancano,
se non moro un prodigio sarà.

GUGLIELMO
Permettete che sia posto
quel baul in quella stanza.
(I servi portano un baule.)
Dei, che veggio? Un uom nascosto,
un notaio, qui che fa?

(Despina senza cappello.)

DESPINA
No, Signor, non è un notaio,
è Despina mascherata,
che dal ballo or è tornata
e a spogliar si venne qua.

FERRANDO, GUGLIELMO (a parte)
Una furba che uguale a questa
dove mai si troverà?

DESPINA (a parte)
Una furba che m'agguagli
dove mai si troverà?

FIORDILIGI, DORABELLA
La Despina, la Despina?
Non capisco come va.
(Don Alfonso lascia cadere accortamente il
contratto sottoscritto dalle donne.)

DON ALFONSO (piano agli amanti)
Già cader lasciai le carte,
raccoglietele con arte.
(Ferrando raccoglie il contratto.)

FERRANDO, GUGLIELMO
Rappelés par contre-ordre du roi,
le cœur rempli de plaisir et de joie,
nous revenons à nos adorables épouses,
nous revenons à votre amitié.

GUGLIELMO (à Fiordiligi)
Mais pourquoi cette pâleur, ce silence ?

FERRANDO (à Dorabella)
Pourquoi ma bien-aimée est-elle triste ?

DON ALFONSO
Troublées, ébahies de bonheur,
elles en restent tout à fait muettes.

FIORDILIGI, DORABELLA (à part)
Ah, les paroles expirent sur mes lèvres,
si je ne meurs pas, ce sera un miracle.

GUGLIELMO
Permettez que l'on dépose
cette malle dans cette pièce.
(Les domestiques apportent une malle.)
Grand Dieu ! Que vois-je ? Un homme qui se
cache,
un notaire, que fait-il ici ?
(Despina sort de la pièce, sans chapeau.)

DESPINA
Non, Monsieur, ce n'est pas un notaire,
c'est Despina déguisée,
qui revient d'un bal masqué
et qui était venue se changer là.

FERRANDO, GUGLIELMO (à part)
Où trouvera-t-on jamais
une coquine qui vaille celle-là ?

DESPINA (à part)
Où trouvera-t-on jamais
une coquine qui me vaille ?

FIORDILIGI, DORABELLA
Despina, Despina ?
Je n'y comprends plus rien.
(Don Alfonso fait soigneusement tomber le contrat
signé par les deux sœurs.)

DON ALFONSO (à Guglielmo et Ferrando)
J'ai laissé tomber le contrat,
ramassez-le astucieusement.
(Ferrando ramasse le contrat.)

FERRANDO

Ma che carte sono queste?

GUGLIELMO

Un contratto nuziale?!

FERRANDO, GUGLIELMO

Giusto ciel! Voi qui scriveste:
contraddirci omai non vale.

Tradimento! Tradimento!

Ah, si faccia il scoprimento,
e a torrenti, a fiumi, a mari,
indi il sangue scorrerà!

(Vanno per entrare nell'altra camera;
le donne li arrestano.)

FIORDILIGI, DORABELLA

Ah, Signor, son rea di morte,
e la morte io sol vi chiedo;
il mio fallo tardi vedo,
con quel ferro un sen ferite
che non merita pietà!

FERRANDO, GUGLIELMO

Cosa fu?

FIORDILIGI (additando Despina e Don Alfonso)

Per noi favelli
il crudel, la seduttrice.

DON ALFONSO

Troppo vero è quel che dice
e la prova è chiusa lì.

(Accenna la camera dov'erano entrati prima gli
amanti. Ferrando e Guglielmo entrano in camera.)

FIORDILIGI, DORABELLA

Dal timor io gelo, io palpito,
perché mai li discopri!

(Ferrando e Guglielmo escono dalla camera, senza
cappelli, senza mantelli e senza mustacchi, ma
coll'abito finto e burlano in modo ridicolo le amanti
e Despina.)

FERRANDO (a Fiordiligi)

A voi s'inchina, bella damina,
il Cavaliere dell'Albania!

GUGLIELMO (a Dorabella)

Il ritrattino pel coricino
ecco io le rendo, Signora mia.

FERRANDO

Mais, quels sont ces papiers ?

GUGLIELMO

Un contrat de mariage ?

FERRANDO, GUGLIELMO

Juste ciel ! Vous avez signé !
Inutile de le nier.

Trahison ! Trahison !

Ah, révélez-nous la vérité,
et nous ferons couler des torrents,
des fleuves, des mers de sang.

(Ils se dirigent vers l'autre pièce.
es jeunes femmes les arrêtent.)

FIORDILIGI, DORABELLA

Ah, Monsieur, je mérite la mort,
et je ne vous demande rien d'autre.
Je vois trop tard mon erreur,
frappez de cette épée un cœur
qui ne mérite pas de pitié.

FERRANDO, GUGLIELMO

Qu'est-il arrivé ?

FIORDILIGI (montrant Despina et Don Alfonso)

Que ce cruel et cette tentatrice
parlent pour nous.

DON ALFONSO

Ce qu'elle dit n'est que trop vrai,
et la preuve en est cachée là.

(Il montre la pièce où les deux amants étaient
entrés. Ferrando et Guglielmo y pénètrent.)

FIORDILIGI, DORABELLA

Je suis glacée, tremblante d'effroi,
pourquoi a-t-il été les dénoncer ?

(Ferrando et Guglielmo ressortent de la pièce sans
chapeaux, sans manteaux et sans moustaches,
mais avec leurs déguisements et ils se moquent de
leurs maîtresses et de Despina.)

FERRANDO (à Fiordiligi)

Devant vous s'incline,
ma belle demoiselle, le chevalier albanais.

GUGLIELMO (à Dorabella)

Je vous rends, ma chère dame,
le portrait contre le cœur.

FERRANDO, GUGLIELMO (a Despina)
Ed al magnetico Signor Dottore
rendo l'onore che meritò.

FIORDILIGI, DORABELLA, DESPINA
Stelle, che veggo!

FERRANDO, GUGLIELMO, DON ALFONSO
Son stupefatte!

FIORDILIGI, DORABELLA, DESPINA
Al duol non reggo!

FERRANDO, GUGLIELMO, DON ALFONSO
Son mezze matte.

FIORDILIGI, DORABELLA
(accennando Don Alfonso)
Ecco là il barbaro che c'ingannò!

DON ALFONSO
V'ingannai, ma fu l'inganno
disinganno ai vostri amanti
che più saggi omai saranno
che faran quel ch'io vorrò.
Qua le destre: siete sposi.
Abbracciatevi e tacete.
Tutti quattro ora ridete
ch'io già risi e riderò.

FIORDILIGI, DORABELLA
Idol mio, se questo è vero,
colla fede e coll'amore
compensar saprò il tuo core,
adorarti ognor saprò.

FERRANDO, GUGLIELMO
Te lo credo, gioia bella,
ma la prova io far non vo'.

DESPINA
Io non so se veglio o sogno,
mi confondo, mi vergogno:
manco mal, se a me l'han fatta
ch'a molt'altri anch'io la fo.

TUTTI
Fortunato l'uom che prende
ogni cosa pel buon verso,
e tra i casi e le vicende
da ragion guidar si fa.

FERRANDO, GUGLIELMO (à Despina)
Quant au docteur et à son aimant,
je leur rends l'hommage qu'ils méritent.

FIORDILIGI, DORABELLA, DESPINA
Grands dieux, que vois-je ?

FERRANDO, GUGLIELMO, DON ALFONSO
Elles sont stupéfaites.

FIORDILIGI, DORABELLA, DESPINA
La douleur m'accable.

FERRANDO, GUGLIELMO, DON ALFONSO
Elles sont à demi folles.

FIORDILIGI, DORABELLA
(montrant Don Alfonso)
Voilà le barbare qui nous a trompées.

DON ALFONSO
Je vous ai trompées, mais ma tromperie
a détrompé vos amants
qui seront désormais plus sages
et qui feront ce que je voudrai.
Donnez-moi vos mains, que Dieu vous unisse.
Embrassez-vous et taisez-vous.
Riez maintenant tous les quatre
car moi, j'ai bien ri et je rirai encore.

FIORDILIGI, DORABELLA
Mon amour, s'il dit vrai,
je saurai récompenser ton cœur,
par ma foi et mon amour,
et je t'adorerai à jamais.

FERRANDO, GUGLIELMO
Je te crois, mon cher trésor,
mais je préfère ne pas te mettre à l'épreuve.

DESPINA
Je ne sais si je veille ou si je rêve ;
je suis confondue, honteuse,
en tout cas, s'ils m'ont bernée,
moi, j'en berne aussi plus d'un.

TOUS
Heureux celui qui prend
tout par le bon côté,
et qui laisse la raison le guider
à travers les événements et les épreuves.

Quel che suole altrui far piangere
fia per lui cagion di riso,
e del mondo in mezzo i turbini,
bella calma troverà.

Fine dell'opera

Ce qui d'habitude fait pleurer les autres,
il trouve le moyen d'en rire,
et au sein des tourbillons terrestres,
il saura trouver le calme.

Fin de l'opéra